



■ *Toute l'actu du 86*

- **INDUSTRIE** P.5
Le Bourget, eldorado néo-aquitain
- **SOCIÉTÉ** P.6
Des stages de citoyenneté à Châtellerault
- **CINÉMA** P.10
Edouard Bergeon présente Au nom de la terre
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Le 4 pour 1000, sol qui peut
- **BASKET** P.17-19
3x3 : Poitiers, the place to be

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°452

le7.info

TOURISME • P.3

L'influence derrière l'écran



À PARTIR DU 26 JUIN

SOLDES
VOTRE RENDEZ-VOUS
GRANDES MARQUES



INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

CHASSENEUIL - POITIERS SUD
CHÂTELLERAULT





Ouvert tous les jours de l'année, 7 jours/7

Place du Maréchal Leclerc
11, rue Le-Basclé à Poitiers

05 49 01 74 00
www.bailapizza.fr



Vente à emporter

Livraison à domicile par nos partenaires :




Possibilité d'accueil groupe dans la salle à l'étage
Restaurant Kids friendly








GIL

COIFFEUR

📍 189, Grand'Rue
86000 Poitiers - 05 49 38 06 43

📍 30, Rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 49 91 62

📍 70, Route de Bonneuil-Matours
86000 Poitiers - 05 49 61 24 64

📍 Site du Moulin
86130 Jaunay-Clan - 05 49 52 05 46

Prenez votre rendez-vous en ligne 24h/24 et 7j/7

gilcoiffeur.fr

ICON



Au meilleur prix

Les plus belles évidences mettent parfois du temps à se concrétiser. Le rapprochement opérationnel entre la Maison du tourisme pilotée par le Département et l'office de tourisme de Grand Poitiers tarde à se concrétiser. En décembre dernier, nous faisons état dans ces colonnes des points de blocage de cette porte d'entrée unique pour les visiteurs. Six mois plus tard, l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou -Acapa (enfin) délibéré en faveur de cette solution qui tombe sous le sens. Mais de la coupe aux lèvres, de l'évaluation du coût des travaux d'aménagement à l'entrée des agents de l'office du tourisme dans leurs nouveau quartier général, il pourrait encore se passer plusieurs mois voire un an. Il faudra en effet que les deux collectivités se mettent d'accord sur le règlement de la facture des travaux et des charges inhérentes à leur utilisation. Une double décision à faire valider ensuite en séance plénière avant même le premier coup de marteau-piqueur. Fort heureusement, le propriétaire de l'immeuble de la place Charles-de-Gaulle est la Fédération française du bâtiment... Fort heureusement aussi, l'Acap et l'office de tourisme jouent collectif dans la promotion du territoire à l'étranger. Avec un slogan qui fait sens : « Le meilleur de la France au meilleur prix ». Tout un programme pour leur future vie en commun !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

Sur la piste des influenceurs

La promotion touristique passe désormais par les réseaux sociaux, sur lesquels des blogueurs influents représentent des ambassadeurs de choix d'une destination. Poitiers et le Futuroscope visent clairement le marché espagnol.

■ Arnault Varanne - Elise Julien

Du 14 au 21 juin, Poitiers, DéfiPlanet et le Futuroscope ont accueilli une cinquantaine de visiteurs un peu particuliers. Des hommes et des femmes en provenance d'Espagne, dont le pouvoir de prescription dépasse de loin celui de leurs contemporains. Ils et elles sont médecins, infirmiers ou employés, mais consacrent une partie de leur temps libre à tenir des carnets de voyage. Les uns sur la culture, les autres sur l'archéologie, les derniers sur les parcs de loisirs. Point commun : une large audience qui intéresse les destinations. « *Le nombre de followers est une chose, mais c'est surtout la manière dont ils partagent le contenu et en assurent la promotion qui nous intéresse* », admet Eddy Lara Brito, co-fondateur de Travel Bloggers Meeting. Dans l'affaire, la Nouvelle-Aquitaine a joué le rôle de « *chef de délégation* » puisque la Région assure la promotion à l'international et a choisi quatorze destinations cibles. « *Aujourd'hui, le public recherche l'expérience, le vécu et prend parfois plus au sérieux les conseils des blogueurs que ceux des guides, estime Catherine Lamazerolles, responsable zone Méditerranée au Conseil régional du tourisme. L'authenticité des images et du discours tranche en effet avec les campagnes publicitaires qui manquent de naturel.* » Directeur général de l'office de tourisme de Grand Poitiers, Mathias Aggoun partage tota-



Une cinquantaine d'influenceurs espagnols ont visité le Futuroscope. L'Espagne attire le plus fort contingent parmi les visiteurs étrangers du parc.

lement le point de vue. « *Sur les réseaux sociaux, Instagram pour les jeunes, Facebook pour les familles, on touche clairement un autre public qu'avec une campagne de pub dans le métro.* »

« Pallier un déficit de notoriété »

Hasard ou non, les offices de tourisme de l'agglomération de Poitiers enregistrent une forte demande de la clientèle espagnole, + 63% à fin mai 2018, après avoir participé à trois salons dans la péninsule ibérique sur le premier trimestre, aux côtés de l'Agence du tourisme de la Vienne (Acat) et du Futuroscope. Les influenceurs ? Poitiers devrait accueillir le Français Bruno Maltor -205 000 abonnés sur Instagram- « *d'ici à fin 2019* », après deux blogueurs allemand et néerlandais cet été. Contre rémunération, cela va sans dire. « *On est*

souvent sollicité par des blogueurs qui, en résumé, veulent passer un week-end gratuit ici. On refuse. » Autrement dit, Grand Poitiers cherche d'abord la qualité des retombées plutôt que la quantité. Grand Châtelerault a élaboré une stratégie digitale similaire. « *On ne travaille pas qu'à promouvoir le tourisme, on cherche davantage à donner de la visibilité à l'agglomération dans son ensemble* », indique Florie Doublet, community manager de la collectivité. Il s'agit de « *définir une image de la ville et aussi de pallier son*

déficit de notoriété ».

Dans le Nord-Vienne, les influenceurs sont d'abord à chercher du côté des habitants. « *On veut développer le sentiment d'appartenance, avec plusieurs niveaux d'engagement. Certains cliquent, partagent ou commentent. D'autres encore sont des ambassadeurs de leur territoire* », insiste la community manager. Qui reconnaît tout de même être en quête de relais susceptibles d'assurer la promo des 200 ans de La Manu. Un élément du patrimoine touristique.

La Vienne cherche ses ambassadeurs

En prévision de sa campagne de communication 2020, l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou cherche des familles avec parents ou grands-parents pour réaliser une série de photos et vidéos illustrant le slogan « *Se retrouver, partager* ». Les enfants (6-15 ans) et adultes (25-70 ans) sont particulièrement recherchés. Vous pouvez postuler jusqu'au 30 juin sur tourisme-vienne.com/casting.

Retrouvez votre poids idéal

dietplus

Sans contraintes
Sans frustrations
Sans interdits

Rendez-vous au
05 49 62 46 91

4, Grand rue - 86130 Jaunay-Marigny
jaunaychamardietplus.fr

dietplus.fr

*Voir les conditions dans votre carte.

Votre Bien-être



Série

D'AILLEURS ET D'ICI - 3 / 8

Corentin Huot à l'antenne

POURQUOI LUI ?

Corentin Huot a été élève au LP21 (lycée pilote innovant international) de 2012 à 2015. Un établissement qu'il a choisi d'intégrer pour sa radio. Il y a passé beaucoup de temps, à l'antenne et hors antenne. Cela n'a fait que le conforter dans sa vocation d'animateur.

Votre âge ?

« Je suis né le 7 janvier 1997, j'ai 22 ans. »

Un surnom ?

« Je n'en ai pas. Et à l'antenne on m'appelle Corentin... »

Côté famille ?

« Je bouge trop pour avoir des enfants... Plus sérieusement, j'ai une copine, Cloé. Nous nous sommes rencontrés en 2nde, au LP21. »

Votre livre de chevet ?

« Devenir animateur radio. Les clefs de la réussite, de Bob Bellanca et Lorenzo Pancino. »

Un mentor ?

« Mikl sur NRJ. »



La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés dont le parcours professionnel et personnel sort du lot. Huitième et dernier volet avec Corentin Huot qui, à seulement 22 ans, a œuvré à Radio Agora à Montmorillon, puis Delta FM à Poitiers, avant de devenir animateur à Fun Radio Belfort.

■ Claire Brugier

Racontez-nous votre enfance...

« Je suis né à Châtelleraut mais je n'y ai pas vécu. J'ai grandi à Montmorillon. J'ai eu une enfance très heureuse. Je n'ai pas eu un parcours conventionnel qui consiste à faire primaire, collège et lycée à Montmorillon, puis à se demander ce que l'on va faire plus tard. Juste après

le collège, j'ai voulu aller au LP21... pour la radio Delta FM. »

Petit, vous rêviez de...

« Dès 9 ans, je me suis passionné pour la radio. Je m'enregistrais sur des cassettes audio en essayant d'imiter les animateurs. Par chance, à Montmorillon il y a Radio Agora. Je suis allé toquer à la porte... Ils m'ont ouvert et, un samedi sur deux, j'ai animé un débat, de 16h à 17h. Cela demandait beaucoup de préparation. Des amis me rejoignaient à l'antenne. Nous abordions tous les sujets : la politique, la musique, l'économie... et nous terminions souvent par un quiz avec des cadeaux à gagner. »

Quelles études avez-vous faites ?

« Après le collège à Montmorillon, je suis allé au LP21, à Chasseneuil. J'ai passé un bac ES. Je l'ai échappé belle : j'ai obtenu 10,05 de moyenne ! Non pas parce que j'étais mauvais, mais je passais ma vie à la radio. Quand les profs

me cherchaient, j'étais à la radio. Quand j'avais une heure de libre, j'allais à la radio... »

Votre -jeune- carrière en quelques mots ?

« Walter, l'animateur culturel du LP21, m'a mis en relation avec un ancien élève qui était alors standardiste à Fun Radio, Morgan Lavergne. Il m'a donné plein de conseils pour progresser, faire mes premières « maquettes », et il m'a parlé du Studio Ecole de France, à Paris, dans lequel enseignent des animateurs comme des Jacky Gallois, d'Europe 1, ou Frédéric Feder de Nostalgie. J'y suis entré en 2015, j'ai suivi le tronc commun pendant les trois premiers mois puis j'ai trouvé un job à Fun Radio Belfort. J'avais envoyé CV, lettre de motivation et maquette lorsque j'étais encore au LP21. Pour l'anecdote, début janvier 2015, j'étais hébergé à Paris chez Morgan qui m'a proposé d'aller visiter les locaux de Fun Radio, le jour de l'An pour être précis. Nous avons appris qu'un poste se libérait à la locale de

Belfort en février 2016. J'ai eu de la chance : j'ai été pris sans passer par la case standardiste ou assistant d'antenne. »

La Vienne vous a marqué pour...

« La Technopole du Futuroscope est une grande famille. Cela nous a permis de faire de belles choses lorsque j'étais au lycée. Nous avons notamment, avec Delta FM, Agora et une web radio que nous avons créée, réalisé l'émission la plus longue jamais animée par des mineurs, en partenariat avec le Futuroscope. A neuf animateurs et deux techniciens, nous avons tenu trente-six heures de direct ! Je retourne tous les ans au LP21, c'est mon lycée de coeur. Je suis resté en lien avec des professeurs, le proviseur, et j'en suis toujours le community manager. J'aimerais revenir sur la Technopole, ça me manque. »

Quelle est la personnalité qui symbolise la Vienne ?

« Le Guerliquet, le personnage de la Vienne dynamique, au Futuroscope. »

JUSQU'AU 15 SEPT. 2019
UN CHOIX FOU DE CARTABLES ET D'AGENDAS

14,99€
LE TABLET

19,99€
LE TABLET

réservez sur
cultura.com,
 retirez en magasin

1h

CULTURA CHASSENEUIL
 Zone commerciale Les portes du Futur
 Du lundi au samedi de 9h à 20h
 05 49 30 80 90

JUSQU'AU 15 SEPT. 2019
TOUTE LA RENTRÉE DES CLASSES AU MEILLEUR PRIX

2,29€
FUSILS
MATHÉMATIQUES
POUR LES
POISSONS

6,99€
STYLOS
EFFRASCABLES

La Nouvelle-Aquitaine affiche ses ambitions

La Nouvelle-Aquitaine est venue en force la semaine dernière au Salon du Bourget. Alors que la filière aéronautique se convertit à l'« avion vert », les entreprises du secteur éprouvent toujours autant de mal à recruter des profils qualifiés.

Romain Mudrak

Une dizaine, rien que cela... Le patron de la jeune et prometteuse entreprise AMCP, spécialisée dans la mécanique de précision pour l'aéronautique, prix Créa'Vienne en 2017, recherche activement une dizaine de salariés. Des usiniers, des tourneurs, des fraiseurs, etc. On pourrait penser que les candidats se détournent volontairement des charmes bucoliques de Saint-Savin, où est installée l'usine de haute technologie. Mais le constat est général, toutes les entreprises industrielles, PMI et grands groupes, ont du mal à recruter. « *Le carnet de commandes est plein, je suis obligé d'en refuser pour ne pas livrer avec trois mois de retard* », souligne Florent Normand. Qui ajoute : « *C'est quand même dommage de freiner le développement d'une entreprise à cause d'un manque de salariés. A croire qu'il n'y a pas de chômage en France.* »

La semaine dernière, à l'occasion du Salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget, auquel il était



La filière aéronautique va devoir attirer de nouveaux candidats pour continuer sa croissance.

invité pour la première fois, le jeune dirigeant a pu exposer son problème à Alain Rousset. Le président de la Région Nouvelle-Aquitaine n'avait pas de réponse miracle, mais un plan baptisé « Maryse-Bastie 2019-2022 », du nom de l'aviatrice née à Limoges, auteure de nombreux records (durée de vol, distance...). Parmi les priorités, figure l'idée d'aider les PME à grandir pour atteindre le stade d'entreprise de taille intermédiaires (ETI) et favoriser les collaborations pour répondre plus facilement aux appels des grands donneurs d'ordres. Dans ce domaine, les PMI de l'ex-Poitou-Charentes vont désormais pouvoir compter sur l'appui des consultants d'Aerospace Valley, un réseau de 850 membres (dont 580 entreprises) jusque-là strictement répartis sur les ex-Aquitaine

et Midi-Pyrénées, mais qui a ouvert en mars un bureau à Rochefort et sur la Technopole du Futuroscope (lire ci-contre).

En quête d'un local

Côté formation, l'objectif fixé par la Région, en tant qu'acteur majeur du développement économique, est clair : former 300 ingénieurs de plus d'ici 2022 pour doubler l'effectif actuel et ainsi répondre à une capacité d'embauche annuelle estimée à plus de 600 professionnels en Nouvelle-Aquitaine et Occitanie. L'Ensm devrait ainsi créer une trentaine de places supplémentaires en apprentissage à la rentrée 2021 dans un bâtiment flamboyant neuf à Chasseneuil. Pour les autres profils, les chefs d'entreprise devront compter, au sud, sur l'Aérocampus et, au nord, sur le Campus des

métiers de l'aéronautique, réseaux de lycées professionnels qui forment des jeunes du CAP au BTS.

Au-delà des besoins en termes de formation, le salon du Bourget a été l'occasion d'exposer l'autre ambition majeure des acteurs de l'aéronautique en Nouvelle-Aquitaine : accélérer la recherche sur l'« avion vert », électrique ou hybride. En la matière, l'un des champions, Volt Aero, est d'ailleurs installé à Royan (lire ci-contre). Pour aller plus loin et plus vite, Alain Rousset a signé mardi un protocole d'entente avec le représentant de Clean Sky, un programme européen (1,7Md€ de budget) visant à développer un ensemble de technologies nécessaires pour un « système aérien propre, innovant et concurrentiel ». Tout un programme.

EN CHIFFRES

70 000 emplois en région

En Nouvelle-Aquitaine, la filière aéronautique et spatiale réunit 900 établissements industriels et 70 000 emplois pour un chiffre d'affaires de 6Mds€. Sous la bannière Aerospace Valley (Nouvelle-Aquitaine et Occitanie), ce sont près de 150 grands groupes et PME de l'aéronautique et spatial qui étaient présents la semaine dernière au Salon du Bourget. Trois entreprises venaient directement de la Vienne : AMCP de Saint-Savin (10 salariés, 1M€ CA) réalise et assemble des pièces en métal sur mesure avec une précision fine ; Stivent Industrie à Mirebeau (40 salariés, 5,5M€ CA) conçoit des tables aspirantes pour protéger les salariés des poussières et gaz ; TDCI à Dangé-Saint-Romain (10 salariés, 1,2M€ CA), et spécialisée dans le décapage industriel et la découpe au jet d'eau de 6 200 bars (contre 120 bars pour un nettoyeur haute pression standard).

RÉSEAU

Aeroteam by Aerospace Valley

Le réseau des entreprises de l'aéronautique de l'ex-Poitou-Charentes Aeroteam (80 adhérents) s'est rapproché de son homologue -géant- Aerospace Valley (850 membres dont 580 sociétés), à travers la signature d'une convention mercredi dernier. Les dirigeants du nord de la Nouvelle-Aquitaine pourront ainsi bénéficier de conseils d'experts, de bonnes pratiques ou encore répondre à des appels à projets communs avec leurs collègues du sud.

AVION VERT

Volt Aero mise sur l'hybride



Tandis que certains constructeurs se dirigent vers le tout électrique, d'autres privilégient l'hybride. Volt Aero est de ceux-là. Depuis Royan, cette startup (12 salariés), fondée par deux anciens d'Airbus, planche sur un modèle associant un moteur thermique à trois moteurs électriques utilisés au décollage et à l'atterrissage. De quoi réduire de 20% la consommation (malgré les 400kg de batterie embarquées) et le bruit dans les phases d'approche.

GIANT POITIERS

Venez découvrir et essayer notre gamme de **Vélos à Assistance Electrique!**

127, route de Poitiers - 86280 - St Benoît - 05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES



FINANCES

Taxe d'habitation : un gain de 669€ par habitant à terme

La suppression de la taxe d'habitation sur les résidences principales sera effective pour tous en 2023. En attendant, dès 2020, 80% des foyers n'auront plus à la payer. Ils devraient économiser 555€ en moyenne par an en moyenne nationale, 723€ à l'horizon 2023. La différence s'explique par l'ajout des 20% de contributeurs les plus fortunés. Dans la Vienne, le gain moyen s'élèvera à terme à 669€. D'ores et déjà, 25 000 Poitevins et 9 000 Châtelleraudais bénéficient de la suppression progressive de cet impôt.

IMMOBILIER

L'ancien hôpital de Lusignan à vendre sur Internet

« Ensemble immobilier de 5 221 m² de surface bâtie, idéalement situé dans une zone dynamique. Le bien présente une partie de construction ancienne avec du charme, ainsi qu'une extension construite dans les années 1980. » Propriétaire de l'ancien hôpital de Lusignan, le CHU de Poitiers a choisi de confier la vente du bien à la plateforme agorastore.fr. La mise à prix du bâtiment a été fixée à 55 100€.

SOLIDARITÉ

La Fondation Claude Pompidou recherche des bénévoles

La Fondation Claude Pompidou recherche des bénévoles pour rendre visite à des personnes âgées isolées à leur domicile. Seule condition : avoir un peu de temps libre. Une formation est assurée.

Contact : 05 49 60 22 79.

Incivilités, un stage pour comprendre

En partenariat avec la Ville de Châtelleraut, le Parquet de Poitiers met en place les premiers stages de citoyenneté de la Vienne. Une mesure qui, sous certaines conditions, évite au justiciable de se retrouver à la barre du tribunal correctionnel.

■ Claire Brugier

Être sanctionné sans passer par la case procès et sans mention au casier judiciaire ? Ils n'ont pas hésité. Ils étaient dix (moins un, excusé), la semaine dernière, à inaugurer les stages de citoyenneté mis en place par le Parquet de Poitiers et la Ville de Châtelleraut. Dix justiciables ayant reconnu les faits qui leur sont reprochés et ont accepté une mesure alternative à des poursuites devant le tribunal correctionnel.

Dédié à l'origine (2004) à la délinquance des seuls mineurs, ledit stage de citoyenneté (neuf heures facturées 230€ au justiciable) s'inscrit dans le prolongement des stages « violences conjugales », « responsabilité parentale » et « sensibilisation aux dangers de l'usage des stupéfiants » déjà mis en place dans la Vienne.

« Ces stages peuvent être utilisés en peine complémentaire mais ils le sont surtout dans le cadre de la composition pénale, note François Thévenot, vice-procureur de la République. Ils s'adressent a priori à une population primo-délin-



Les outrages à personne dépositaire de l'autorité publique font partie des infractions pouvant mener à un stage de citoyenneté.

quante dont on ne souhaite pas qu'elle reparte avec une condamnation pénale. »

Dégradations, incivilités, outrages, trouble à la tranquillité d'autrui, voyages habituels sans titre de transport... Les délits « éligibles » sont variés. La coordination des stages est assurée par le Pôle de réparation pénale, d'investigation, de soutien éducatif et de médiation (Prism) de l'ADSEA^(*).

Prise de conscience

« Le principe est de faire intervenir des représentants de la société civile, des bailleurs sociaux, des sociétés de transports en commun, des sapeurs-pompiers... pour qu'ils fassent prendre conscience aux

participants des coûts humains (arrêts maladie, etc.) et matériels de leurs actes », explique Richard Delafond, directeur du Prism. Un entretien individuel précède le jour J du stage, au cours duquel seuls les prénoms sont visibles. Résultat : la garantie de l'anonymat et des échanges que ne permettent ni une comparaison devant le tribunal correctionnel, par essence plus solitaire, ni, au rayon des mesures alternatives, le « rappel à la loi » qui est « plus du registre du sermon », convient le vice-procureur.

« J'ai fraudé le train, ça ne valait pas le coup d'aller au tribunal pour ça, surtout pour les sommes concernées... (ndlr, près de

600€ pour deux trajets) », confie l'un des participants, âgé d'une quarantaine d'années. En 2018, 1 200 mesures de composition pénale ont été prononcées dans la Vienne, « ce qui est considérable rapporté au nombre de jugements correctionnels, environ 5 000 », souligne le vice-procureur.

Ces mesures impactent-elles le nombre de récidives ? A défaut de chiffres, François Thévenot avance le « principe que cela ne peut pas nuire ». Après Châtelleraut, des stages pourraient ouvrir à Poitiers.

(*) Association départementale pour la sauvegarde de l'enfance à l'adulte.

MINISTÈRE DE L'ACTION ET DES COMPTES PUBLICS

VENTE PAR APPEL D'OFFRES DE TERRAINS A BÂTIR

Sis à Civray (86 400) lieu-dit "La Fosse neuve"

Date limite de réception des candidatures : 4 juillet 2019 à 12h

Sur la commune de Civray, au lieu dit "La Fosse neuve", à vendre, 4 parcelles de terres agricoles de 7600 m², dont 3000 m² de terrains constructibles à court terme (se rapprocher de la mairie de Civray) cadastrées D 0267, 0278, 0317, 0319. Visites libres sur place.

Présentation de l'immeuble, dossier technique et informations sur les conditions préalables de la vente sur le site : www.economie.gouv.fr/cessions

dfrip33.pole-gestion-domaniale@dgfp.finances.gouv.fr

05 56 90 77 38

AUTO MOTO école Val de Vienne

14, rue de la Poste - 05 49 85 10 13
86210 Vouneuil sur Vienne

9, rue de la Paix - 05 49 93 59 40
86100 Châtelleraut

val-de-vienne@orange.fr - www.auto-ecole-eol-de-vienne.com

L'histoire des évacués mosellans



La Vienne a accueilli des milliers de Mosellans évacués en 1939.

En septembre 1939, 270 000 habitants de Moselle ont quitté leur département dans la précipitation pour fuir la guerre. 50 000 sont arrivés dans la Vienne. Pour commémorer cet événement, les deux Départements organiseront une série de rendez-vous du 6 au 8 septembre.

■ Romain Mudrak

Les habitants de Beaumont-Saint-Cyr s'apprêtent à vivre un événement singulier. Le samedi 7 septembre prochain, le maire de la commune signera une convention de jumelage avec ses homologues de Lamesfled, Grindorf-Brizing, et Hastroff, situés en Moselle près de la frontière allemande. La raison ? Quatre-vingts ans plus tôt, les habitants de ces trois villages -soit près de 700 personnes- ont été contraints de tout quitter pour fuir l'invasion nazie imminente et ont débarqué quelques jours plus tard dans la Vienne.

« Le 2 septembre, le garde champêtre a toqué à leur porte et, le soir, tout le monde est parti à pied pour la gare d'Hagondange, à trente kilomètres de là, raconte Ghislaine Bringer, adjointe au maire de Beaumont-Saint-Cyr et passionnée d'histoire. Après cinq jours passés dans des wagons à bestiaux, ils sont arrivés à La Tricherie, fatigués et parfois en pleurs. » Très vite, les Viennois ont offert l'hospitalité aux Mosellans qui ne parlaient pas tous français. Ces derniers se sont mis à travailler, les 115 enfants sont allés à l'école du village. Au total, plus de 270 000 hommes, femmes et enfants ont ainsi été déplacés du jour au lendemain vers l'ouest de la France. A l'aube de la Seconde Guerre mondiale, 50 000 d'entre eux ont élu domicile dans la Vienne. Beaucoup sont repartis au bout d'un an. Mais une centaine d'entre eux sont restés et se sont mariés. Dans un documentaire réalisé par le Conseil départemental de Moselle, Etienne (11 ans à l'époque) se souvient surtout du moment où ses parents « ont ouvert en grand les portes de l'étable afin de lâcher le bétail », dont plus

personne n'allait s'occuper.

« Cette histoire nous touche encore »

A l'initiative du Conseil départemental de la Vienne, une commémoration se déroulera pendant trois jours, du 6 au 8 septembre. « Il faut raconter, expliquer et ne pas oublier », estime Bruno Belin. Au programme : visite du musée de la Seconde Guerre mondiale de Tercé, recueillement devant la plaque commémorative dédiée à Robert Schuman à Vernon, lui-même réfugié... Un livre témoignage sera aussi publié. Une importante délégation venue de l'Est devrait effectuer le déplacement. Celle-ci inclura les maires des trente-trois communes de Moselle jumelées avec leur homologue de la Vienne. « Cette histoire nous touche encore, nous sommes reconnaissants de l'accueil des habitants de la Vienne qui ont fait preuve d'un grand humanisme », témoigne Patrick Weiten, président de la Moselle. A Beaumont-Saint-Cyr, il se murmure déjà que les jeunes du club de tennis de Grindorf-Brizing pourraient passer quelques jours de vacances autour du lac l'été prochain. Une autre façon de transmettre.

**ISOLEZ VOS
COMBLES
& PLANCHERS
SUR SOUS-SOLS***

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION
DE REVENU



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort



QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr



*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 décembre 2019

SANTÉ

Tritium dans les eaux de la Vienne : pas de panique

L'annonce a fait son effet. La semaine passée, l'Association pour le contrôle de la radioactivité dans l'Ouest (Acro) a publié un rapport révélant de fortes concentrations d'hydrogène radioactif (tritium) dans la Loire et la Vienne. Ces « préleveurs citoyens » ont observé un pic à 310 Bq/L à Saumur, en janvier, alors que le seuil d'alerte se situe à 100Bq/L, selon l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN). Pour la Vienne, « les eaux de la rivière et de consommation sont contaminées en tritium à chaque prélèvement mensuel depuis décembre dernier, jusqu'à 50 becquerels par litre (Bq/L). La centrale nucléaire de Civaux en est à l'origine », indique le rapport. Rien de surprenant pour l'Agence régionale de santé (ARS) Nouvelle-Aquitaine, qui rappelle que « l'eau de Châtellerauld contient du tritium ». Sur les niveaux observés par l'Acro, l'ARS indique ne pas avoir constaté d'anomalies entre ses analyses et le bilan mensuel sur les rejets radioactifs de la centrale de Civaux, qu'EDF lui fournit tous les mois. Surtout, les chiffres observés ne dépassent pas le seuil d'alerte, lequel entraînerait une investigation complémentaire de l'IRSN. « Pour une consommation d'eau du robinet de deux litres par jour, la concentration en tritium est 1 000 fois inférieure à la dose réglementaire autorisée », précise Joël Robert, responsable du pôle santé publique et environnementale à l'ARS pour qui le risque pour la santé reste aujourd'hui « extrêmement faible ». L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), elle, a déclaré auprès de l'AFP qu'elle « mènera des investigations pour trouver l'origine de ce taux détecté » à Saumur et qu'elle « réexaminera les registres mensuels des rejets des centrales de la région concernée ». Dont celle de Civaux. Vendredi, par un communiqué de presse, le président de Grand Châtellerauld Jean-Pierre Abelin a tenu à rappeler, lui, que « des analyses sont effectuées tous les mois par l'Agence Régionale de Santé (ARS) pour contrôler la qualité des eaux destinées à la consommation humaine » et qu'à Châtellerauld, « il n'y a actuellement pas de problème d'alimentation en eau potable ».

Prêt pour le Tour !

Fici

CYCLISME

Le jeune Poitevin Anthony Grimault a décroché un job d'été pas comme les autres. Pendant près d'un mois, il va vivre au cœur de la caravane du Tour de France. Ouvrez l'œil, peut-être est-ce lui qui vous tendra une paire de lunettes de soleil Kry's !

■ Claire Brugier

Plus de 160 véhicules publics, environ 16 millions de goodies et presque 3 460km parcourus, les chiffres de la caravane du Tour de France sont exponentiels et l'ambiance qui l'accompagne à leur mesure. « C'est un événement populaire et très festif », résume Anthony Grimault. Après y avoir goûté de l'intérieur, l'an passé, avec le Kiosque officiel, le jeune homme de 28 ans a décidé de remplir au cœur-même de la caravane, sous les couleurs de Kry's.

« Je suis ravi car Kry's est un partenaire majeur, sponsor du maillot blanc de Meilleur Jeune ! », s'enthousiasme l'Avantonnais qui joint l'utile à l'agréable. A travers ce « job d'été », il reste dans son domaine professionnel de prédilection, « l'organisation de grands événements sportifs ». Un domaine découvert après l'obtention d'un... BTS banque en alternance. Cherchez l'erreur... « J'ai eu l'opportunité de m'investir pendant un an dans le club local d'athlétisme où j'étais licencié, l'EPA (ndlr, Entente Poitiers Athlé 86), à l'époque l'ACHP (ndlr, Athletic Club du Haut-Poitou). Au-delà de la pratique du sport, j'y ai découvert



Anthony Grimault a trouvé un job d'été qui lui permet de joindre l'utile à l'agréable.

l'organisation, tous les à-côtés. Quand on est sportif, on ne se rend pas compte, c'est facile : on arrive deux heures avant, on s'échauffe, on fait sa compétition et c'est terminé ! »

Deux missions

A la suite de cette expérience, Anthony Grimault a décroché un bachelor marketing du sport à Bordeaux, puis un master en sport management à Paris, en 2015. « Côté études, je n'ai pas choisi le chemin le plus direct », plaisante celui qui a ensuite passé trois ans au Vélo-drome national de Saint-Quentin-en-Yvelines comme chargé de sponsoring. « Notamment pour l'organisation du championnat du monde de cyclisme sur piste. J'ai aussi voyagé, six

mois en Irlande, six mois en Espagne avec le club de Valencia... j'ai travaillé pour la Ryder Cup. Plus récemment j'ai été responsable des ventes de la billetterie de Roland-Garros », égrène Anthony Grimault qui, dans une semaine, partira pour Bruxelles afin de préparer le Tour avec l'équipe Kry's.

« Je vais avoir deux missions : l'animation sur les lignes de départ et d'arrivée, ainsi que dans la caravane. » Avec presque 450 000 goodies à distribuer aux spectateurs sur le bord des routes, le jeune Poitevin sait qu'il ne va pas chômer. « Nous allons faire beaucoup de route, plus même que ce qu'on peut imaginer car les hôtels sont rarement sur les lignes de dé-

part ou d'arrivée. Les journées sont harassantes et il va falloir être à 100% sur plus de trois semaines, toute la journée et le soir pour recharger les stocks. »

Malgré tout, Anthony Grimault a hâte. Hâte de prendre la route. « Le Tour de France est un événement ultra-populaire. Dans le public, il y a les papis-mamies avec leurs petits-enfants, les parents... Des gens qui ne connaissent pas forcément le cyclisme mais qui sont au bord de la route pour l'ambiance et la caravane. C'est tout de même le seul événement de cette envergure, gratuit, qui peut passer en bas de chez vous ! » Le 6 juillet, le 106^e Tour partira de Bruxelles.

Biol Traditionnel

De nos riches Terres de Haut Poitou à votre assiette, le melon a une place de maître

Lieux de vente sur Poitiers :
Grand Large (à côté de Banette)
Garage Poitiers Clain Automobiles

Présent sur tous les marchés de producteurs de la Vienne

BH CAR POITIERS

vendez votre voiture GRATUITEMENT

204 avenue du 8 mai 1945 - Poitiers - 07 88 17 78 81
alain.brland@bhcar.fr - Village Plein Sud

N° D'AUTORISATION : VL 2019- 002

Du 5 JUIN
au 4 AOÛT

**NOUVELLE
DÉMARQUE**

LIQUIDATION TOTALE AVANT TRAVAUX

JUSQU'À
-70%*



JEAN LOUIS POIRIER

Prêt-à-porter - Chaussures - Maroquinerie
41, rue Gambetta, 86 000 Poitiers - 05 49 88 09 28

*Articles signalés en magasin par étiquetage spécialisé

UN

MAGAZINE

NE MEURT JAMAIS.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUTS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE.
DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS. CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



DISPARITION DE TIPHAINE Enfin le dossier d'enquête japonais !



L'enquête avance lentement, très lentement, concernant la disparition au Japon, en juillet 2018, de la Poitevine Tiphaine Véron. La famille a toutefois eu la satisfaction, la semaine dernière, d'apprendre par la voix de son avocat qui le tenait de la juge d'instruction, que des policiers français s'étaient récemment rendus au Japon. « *A priori, il s'agit d'un simple aller-retour pour récupérer le dossier d'enquête* », souligne Damien Véron. Ledit dossier avait été demandé dès octobre dans le cadre de l'instruction française. « *C'est beaucoup d'énergie pour quelque chose qui aurait pu être obtenu depuis plusieurs mois.* » Reconnaisante envers la Diplomatie et à la Justice françaises, la famille de Tiphaine attend désormais la traduction du dossier de la police japonaise et n'écarte pas, selon les éléments qu'il révélera, un nouveau voyage à Nikko.

CITÉ JUDICIAIRE

La Garde des Sceaux à Poitiers mercredi

Depuis 2008, pas moins de six ministres de la Justice ont apporté leur pierre à la cité judiciaire, rappelait récemment le maire de Poitiers. C'est finalement Nicole Belloubet qui aura la charge d'inaugurer le nouveau palais de justice de la ville. La Garde des Sceaux sera mercredi sur le site de l'ancien lycée jésuite des Feuillants.

Au nom du père

Le long-métrage *Au nom de la terre* sortira en salle le 25 septembre. Le réalisateur poitevin Edouard Bergeon le présente en avant-première ce week-end à Poitiers, Gençay et Civray. Avec une ambition : montrer la (dure) réalité du monde agricole.

■ Arnault Varanne

Il a commencé le marathon des avant-premières à Vizille. Tout un programme. Dans la ville-berceau de la Révolution française, Edouard Bergeon a reçu un « *très bel accueil* » de la part des premiers spectateurs d'*Au nom de la terre*. « *Les gens sont touchés, forcément, ils ont les yeux rouges à la fin de la séance. Moi, ce qui m'émeut, c'est de les voir s'émeouvoir.* » D'ici au 25 septembre, date de la sortie en salle de son premier long-métrage consacré au monde agricole, le Poitevin espère « *créer le buzz* », condition d'un succès populaire. La production a volontairement choisi des petites communes de l'Hexagone pour assurer la promo. « *Au nom de la terre, c'est un film sur la France des oubliés, des paysans, d'une réalité qu'on ne voit pas* », assure-t-il.

Il jouera à domicile

Au nom de la terre, c'est aussi un film intime, dont le scénario s'inspire de sa propre histoire familiale. Celle de son père agriculteur à Jazeneuil, acculé par les dettes et dans une détresse qui l'a conduit à



Edouard Bergeon a tourné *Au nom de la terre* en Mayenne.

l'irréparable. Guillaume Canet interprète Pierre. Il ne sera pas présent dans la Vienne ce week-end, même s'il aurait « *bien aimé* ». A défaut, Edouard Bergeon jouera à domicile, devant sa famille et ses proches. Parmi ceux-là, Sébastien Bouchet ne sera pas très loin des premiers rangs. Et pour cause, ce copain d'enfance du réalisateur - par ailleurs gérant de Speed cycle à Savigné - a réalisé des vélos Replica utilisés dans le film. Comme

quoi, les circuits courts ne s'appliquent pas qu'à l'alimentaire !

« Pas d'agri-bashing »

Après la sortie sur les écrans de *Roxane* (cf. n°452), *Au nom de la terre* s'annonce comme l'événement ciné de la rentrée. Edouard Bergeon est persuadé qu'« *on est en plein dans la bascule* » entre ancien et nouveau mondes. « *Dans mon film, il n'y a pas d'agri-bashing, juste le reflet des quarante dernières années dans l'agriculture. Il faut*

arrêter avec un certain modèle, toute cette chimie qui tue la terre et les paysans. » Il revendique un propos « *politique* ». Avant d'ajouter : « *Mais tout est dans le sous-titre, chacun en fait la lecture qu'il veut.* » A voir d'urgence ce week-end dans la Vienne.

Samedi : à Poitiers, au Tap-Castille à 16h ; à Fontaine le Comte au Mega CGR à 20h.

Dimanche : à Civray, au Ciné-Malice, à 16h30 ; à Gençay, à 18h30.

En résumé...

Pierre (Guillaume Canet) a 25 ans quand il rentre du Wyoming pour retrouver Claire (Veerle Baetens) sa fiancée et reprendre la ferme familiale. Vingt ans plus tard, l'exploitation s'est agrandie,

la famille aussi. C'est le temps des jours heureux, du moins au début. Les dettes s'accroissent et Pierre s'épuise au travail. Malgré l'amour de sa femme et ses enfants, il sombre peu à peu...



Entrez dans l'univers
des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H

1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01



Autour du monde en famille



La famille Jallais s'apprête à vivre une aventure hors norme.

Yannick et Stéphanie Jallais partent jeudi pour un tour du monde en camping-car d'un an. Le couple et ses enfants, qui habitent Nieul-l'Espoir, réalisent un vieux rêve familial.

Elise Julien

Un an. Un tour du monde. Quatre personnes. Dans deux jours, la vie de Yannick, Stéphanie, Lou (10 ans) et Pablo (9 ans) Jallais va changer du tout au tout. La famille poitevine se lance dans une aventure hors norme. « *Nous avons pris la décision de partir il y a trois ans et avons acheté un camping-car* », témoigne Stéphanie. Ce sera une première pour eux, rompus à l'exercice mais pas sur une aussi longue durée. « *Il faut accepter de ne pas avoir tout le temps le contrôle pour abandonner sa vie quotidienne, sa maison, ses amis, la famille et l'école pour les enfants.* » Tout le monde n'y est pas prêt car il est « *plus facile de voir les autres prendre des risques* », reconnaît la mère de famille. Ce jeudi donc, direction l'Amérique latine, où les attend leur camping-car pour un road trip qui passera par l'Uruguay, le Paraguay, le Pérou, l'Argentine, la Bolivie, l'Equateur et la Colombie. Les Jallais préfèrent ne pas savoir combien de kilomètres ils parcourront. Ensuite, ils

prendront la direction de l'Asie du Sud. « *Sac sur le dos* », ils découvriront le Cambodge, le Vietnam, le Laos, la Thaïlande et la Birmanie. Pour achever le périple, Lou a choisi l'Australie, tandis que la Nouvelle-Zélande avait les faveurs de Pablo, fan de rugby. L'itinéraire précis se décidera au fil des jours. La famille met l'accent sur la liberté d'aller et venir selon les rencontres et les conseils donnés. Un mot d'ordre : improviser !

« L'école de la vie »

A deux jours du départ, Stéphanie est sereine, même si les préparatifs ne sont pas terminés et que seuls les pays à visiter ont été décidés. « *Nous sommes en phase avec nous-mêmes, avance-t-elle. C'est pour cela que nous ne sommes pas inquiets.* » Les deux ingénieurs, qui ont un job prenant, se réjouissent aussi et surtout de passer du temps avec leurs enfants. Sur son blog^(*), Stéphanie Jallais décrit son appréhension de voir ses enfants confrontés à la misère ou à la pauvreté. « *Ce sera un peu l'école de la vie.* » Les parents seront là pour leur expliquer les choses. Ils pensent même scolariser leurs enfants ponctuellement pour qu'ils rencontrent des jeunes de leur âge et vivent le quotidien des autochtones.

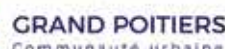
^(*) Retrouvez leurs aventures sur le blog Loupastya.fr, ainsi que les pages Facebook et Instagram du même nom.

PROFESSIONNELS & CRÉATEURS D'ENTREPRISE



**JEUDI 4 JUILLET
DE 8H30 À 12H00
LA TOMATE BLANCHE
5 CHEMIN DU TISON - POITIERS**

**ENTRÉE GRATUITE - OUVERT À TOUS
PLACES LIMITÉES**



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CSSO 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition sur www.mentionscourtiers.creditagricole.fr ou dans votre agence Crédit Agricole.

Le temps passe-t-il trop vite ?



Gérard Céneec

CV EXPRESS

68 ans. Journaliste honoraire issu du Cuej de Strasbourg. Carrière très variée entre écriture, photojournalisme, formation et information institutionnelle.

J'AIME : le vrai pain, *L'Éclésiaste*, le Sermon sur la montagne, Sénèque, Jacques Ellul, Georges Brassens, Jean Ferrat, l'Histoire, Beethoven, Bach, le jazz, Raymond Devos, les photographes humanistes.

J'AIME PAS : la moquerie permanente *ad personam* sur les ondes et dans les journaux, le bruit, la vitesse sur la route, le secret bancaire suisse, Monsanto et Bayer, les promesses politiques, les petits chefs, la lâcheté.

« Ô temps suspends ton vol [...] ». Merci cher Alphonse de Lamartine, mais même si le poète a toujours raison, qui voit plus haut que l'horizon, depuis la création du monde oserais-je dire, tous les êtres humains se posent la même question, de Saint Augustin avec sa *Création du monde et le Temps* au chanteur Renaud qui dit à juste titre dans son *Mistral gagnant* : « *Le temps est assassin et emporte avec lui les rires des enfants.* » Il est vrai que lorsque l'on dépasse la soixantaine, on regarde le sablier d'un autre œil. Quand on est jeune, le temps ne passe pas. Et puis, imperceptiblement, on commence à compter non plus en années mais en décennies et on écoute un peu plus les chanteurs qui pourraient nous donner le cafard. Michel Fugain qui nous dit « *Je n'aurai pas le temps [...] de tout faire* ». Je ne partage pas la désespérance de Léo Ferré quand il nous pleure

qu'« *avec le temps va, tout s'en va* ». Ce n'est pas le temps qui passe, c'est nous qui passons. Et pourtant ce temps passe de plus en plus vite, même pour les jeunes. Et pour quelle raison ? Le sociologue allemand Hartmut Rosa nous avait déjà avertis en 2010, dans son ouvrage *Aliénation et accélération : vers une théorie critique de la modernité tardive*. Il remet le couvert avec sa théorie de la résonance : « *Dans un univers qui accélère, l'aliénation est temporelle. Dérangés en permanence par les sollicitations numériques, nous perdons contact avec le réel et nous souffrons. La solution ? Entrer à nouveau en résonance avec le monde.* »

En d'autres termes, appuyer sur le frein, donner du temps au temps, d'autant que comme nous le rappelle depuis quelques milliers d'années l'inoxydable *Éclésiaste* : « *Il y a un temps pour tout.* » Internet, les téléphones portables, Facebook et autre

réseaux dits sociaux, activités ô combien chronophages, nous volent notre bien le plus précieux : le temps qui nous est accordé. Il paraît qu'on n'a plus le temps. J'aime ce proverbe cité par Heinrich Böll dans son *Journal d'Irlande* : « *Quand Dieu créa le temps, il en créa suffisamment.* » J'aime aussi ce que préconise l'apôtre Paul dans sa lettre aux Éphésiens quand il nous conseille de « *racheter le temps, car les jours sont mauvais* ». Je vous laisse trouver la suite de son propos et la solution qu'il nous conseille. Après avoir lu plus de mille citations sur le sujet, j'ai de plus en plus l'impression que le temps n'existe pas. Carpe diem ?

Gérard Céneec

PS : Merci d'avoir pris le temps de me lire depuis le 21 août 2018 !



Publi-information

Vente et services à la personne, valeurs sûres

Du CAP au BTS, les MFR de Chauvigny et Gencay vous accompagnent dans les secteurs de la vente et des services à la personne. Elles offrent des formations en CAP, bac pro et BTS par alternance.

Quelles formations ?

Le CAP Service et vente en espace rural (Sapver) permet d'acquérir une double compétence dans la vente, petite, moyenne ou grande surface, et les services à la personne. Vingt places sont disponibles à Chauvigny. Le Bac professionnel Service aux personnes et aux territoires (Sapat), qui s'obtient « en trois ans », s'effectue à Gencay... avec un retour à Chauvigny la dernière année de terminale. Offre de solides connaissances professionnelles. Idem concernant le BTSa technico-commercial option produits alimentaires et boissons, sous statut apprenti étudiant.

Quels débouchés ?

Le CAP Sapver et le bac pro Sapat mènent vers des entreprises et établissements très divers avec un taux d'insertion de 90%. En vente les débouchés sont les petites, moyennes et grandes surfaces, magasin de proximité, B to B et B to C.

Une pédagogie adaptée

Les MFR de Chauvigny et Gencay offrent une pédagogie par alternance, avec 50% de temps en entreprise et 50% à l'école pour « développer des compétences professionnelles dans un cadre éducatif bienveillant », comme aime à le rappeler Nelly Garda-Flip

et Hervé Dupont, les deux directeurs. Dans des structures à taille humaine, l'accompagnement y est personnalisé et bienveillant. Savoir-faire et savoir-être sont indissociables. Résultat : un taux de réussite aux examens de 95%.

Les MFR de Chauvigny et Gencay, vous accueillent tous les mercredis sur rendez-vous pour votre recrutement.



MFR DE CHAUVIGNY - 47, route de Montmorillon - 86 300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr

MFR DE GENÇAY - 8, rue Emilien Fillon - 86 160 Gencay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr



Routiers, comptez-vous !



La féminisation des métiers des transports est sensible dès la formation.

Depuis plusieurs années, le secteur des transports peine à recruter. Un constat synonyme de débouchés pour les élèves de la section conduite routière du lycée professionnel Isaac de l'Étoile, à Poitiers.

■ Claire Brugier

« Je suis tombée dedans toute petite avec mes grands-parents, mes oncles et tantes. Dès que c'était possible, pendant les vacances, je partais avec eux... » Léna, 16 ans, est l'une des 12 élèves filles en conduite routière de l'ensemble scolaire Isaac de l'Étoile, à Poitiers. 12 sur... 150, du CAP au bac pro. En dépit des apparences, « le métier tend à se féminiser », constate avec satisfaction Pascal Ximenes (19% de salariées, dont 39% de conductrices).

Le directeur-adjoint en charge du pôle lycée professionnel a réceptionné début juin cinq véhicules routiers, « cadeau » d'un demi-million d'euros de l'AFT^(*), financé en partie par la taxe professionnelle. Léa, Cécilia et les autres vont donc pouvoir s'exercer sur des matériels dernier cri, avec la quasi-assurance de trouver un emploi pérenne à l'issue de leur formation. Les effectifs dans la branche sont en effet en progression constante : +2,6% entre 2016 et 2017, soit 701 399 salariés, dont 94% en CDI.

Malgré des chiffres exponentiels, la carence en candidats, liée à une pyramide des âges vieillissante (autant de +45 ans que de -45 ans) demeure récurrente.

« Pas assez de gens formés »

« Nous sommes en pleine pénurie de conducteurs, déplore Olivier Martin, délégué régional de l'AFT^(*). On devrait recruter 4 000 à 5 000 salariés par an en Nouvelle-Aquitaine. » Malgré dix années de crise, le compte n'y est malheureusement pas. Le jeune entrepreneur Mickaël Bodet en témoigne. « Il n'y pas assez de gens formés. Avec le permis C, vous pouvez conduire un poids lourds mais vous n'êtes pas un professionnel routier pour autant. »

La séduction, heureusement, continue d'opérer chez les plus jeunes. « Cela reste un métier choisi au niveau de l'Éducation nationale », note Caroline Braun-Metzer. La déléguée régionale de la FNTR^(**) sait aussi qu'« il faut créer chez un nouveau public adulte une vocation qu'il n'a pas eue petit » pour « un secteur où les salaires sont attractifs mais qui requiert exigence et flexibilité ». Et mobilité.

A ce titre, le lycée professionnel Isaac de l'Étoile vient de décrocher pour deux ans le label Erasmus. « Cela va permettre de mener des projets à l'international sur les périodes de formation en entreprise, s'enthousiasme Pascal Ximenes. Nous avons déjà un partenaire en Espagne. C'est important pour apporter le goût de la mobilité à nos jeunes, ça les met en mouvement. »

^(*) Association pour le développement de la formation professionnelle transport et logistique.

^(**) Fédération nationale des transports routiers.

Publi-information

ORPEA

RÉSIDENCES



Nova, une collègue si particulière

Depuis mars dernier, une chienne labrador accompagne au quotidien la vie des résidents des Jardins de Camille, à Saint-Benoît. Sans le savoir, Nova leur fait beaucoup de bien.

Dans le bureau de Madame la directrice comme au sein de la Résidence, Nova se pile volontiers aux ordres de sa maîtresse, Marie Etienne, infirmière coordinatrice de la Résidence Les Jardins de Camille à Saint-Benoît qui est l'heureuse propriétaire de la chienne labrador de presque 2 ans. Mais dans la réalité, Nova est « la collègue de tout le monde », plaisante-t-elle. Et une compagne fidèle des résidents, avec lesquels elle réalise des ateliers quotidiens de médiation animale : individuels dans la chambre du pensionnaire, collectifs dans une salle dédiée.

Développement moteur, sensoriel, socialisation, attention... « Nova permet aux résidents de s'ouvrir et de travailler à la fois sur leurs souvenirs et leur matricité », explique Ingrid Mannin, ergothérapeute. « Lorsque nous lui faisons faire des parcours, il faut tenir la laisse, suivre un

trajet spécifique, lui donner des ordres, ramasser des objets, lui jeter. Tout cela est bon pour les résidents », prolonge Marie Etienne.

Les deux jeunes femmes ont suivi une formation spécifique d'une semaine au sein des Chiens d'éveil d'Anjou, qui a formé Nova à la médiation animale. Cette forme de thérapie non médicamenteuse produit aujourd'hui d'excellents résultats. D'ailleurs, le président de l'association angevine Gérard Poussel^(*) remettra officiellement Nova à ses collègues et nouveaux amis de la Résidence du groupe ORPEA ce mercredi 26 juin. En réalité, après quatre mois à Saint-Benoît, Nova est déjà comme un poisson dans l'eau, adoptée par tout le monde.

^(*)Intervenant en médiation animale depuis 2002, également éducateur de chiens guides d'aveugles pendant vingt-deux ans.

Résidence Les Jardins de Camille
26, rue du Pré Médard - 86280 Saint-Benoît
Tél. 05 49 62 61 61

Le Salut passera par les sols

ÉCOLOGIE

L'union fait la force

La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), Vienne Agrobio, Alternatiba, Vienne Nature, GEREP, le CPIE Seuil du Poitou, Terre de lien, le CREN... Qu'ont en commun ces associations, qui représentent plus de 5 000 adhérents dans la Vienne ? La volonté de créer un collectif pour relever les défis de l'écologie, dans une dynamique originale qui allie protection de la nature, éducation à l'environnement, solidarité et agriculture durable. Afin de poser les bases de leur initiative, elles organisent un pique-nique partagé avec leurs adhérents, salariés et les administrateurs le 2 juillet à 12h30 à l'îlot Tison, à Poitiers.

ORNITHOLOGIE

À la rencontre de l'engoulevent d'Europe

La ligue pour la protection des oiseaux (LPO) propose vendredi, à partir de 21h, de partir à la rencontre de l'engoulevent d'Europe, un oiseau visiteur de l'été, au chant curieux et au gracieux vol nocturne. Le rendez-vous est fixé devant la stèle des Droits de l'Homme, parking de la forêt du lac de Châtelleraut. Gratuit. Renseignements : 05 49 88 55 22 ou vienne@lpo.fr.

OBSERVATION

Le monde des libellules

Vienne nature organise samedi, de 14h à 17h, à Montreuil-Bonnin, une sortie au cœur du monde des libellules. Apportez un filet à papillons si vous en avez et des chaussures adaptées. Gratuit. Tous publics. Inscription obligatoire au 05 49 88 99 04.

Poitiers a été le théâtre d'une conférence internationale autour de l'initiative « 4 pour 1 000 », qui encourage la séquestration de carbone dans les sols. Cette solution contribuerait à freiner le réchauffement climatique.

■ Steve Henot

Les débats ont été animés, pendant un peu plus de deux jours, dans les couloirs de l'École supérieure du professorat et de l'éducation, à Poitiers. La semaine dernière, l'établissement a accueilli plus d'une centaine de personnes à l'occasion d'un colloque international autour du « 4 pour 1 000 ». Lancée par la France en 2015, lors de la Cop21, cette initiative propose d'encourager la séquestration de carbone dans les sols -d'au moins 0,04% chaque année-, pour freiner le réchauffement climatique et renforcer la sécurité alimentaire. Une solution qui fait son chemin.

« Bien sûr, il faut continuer à baisser nos émissions de carbone, mais dans le même temps nous devons stocker une bonne partie du CO₂ déjà présent dans l'atmosphère », explique l'ancien ministre de l'Agriculture (2012-2017) et vice-président de l'initiative, Stéphane Le Foll. Comment ? En développant certaines pratiques agronomiques et sylvicoles durables, comme la couverture des sols par les plantes, la restauration des cultures, pâturages et forêts... Des pistes qui résonnent d'autant plus sur le territoire de



Accueillant de plus en plus de plaines céréalières, les sols de l'ex-Poitou-Charentes se sont appauvris en matières organiques.

l'ex-Poitou-Charentes, lequel a perdu un tiers de ses prairies et 420 000 hectares de surfaces agricoles -un peu moins de la moitié- en l'espace de quarante ans. « Moins de bocage, plus d'openfield (des paysages agraires à champs ouverts, ndlr) et moins de matières organiques dans nos sols », résume Philippe de Guénin, le directeur de la Draaf Nouvelle-Aquitaine. Or, « nous avons besoin d'herbivores pour fertiliser les sols et valoriser les prairies permanentes, qui sont des stockages de carbone naturels », appuie Stéphane Le Foll.

Le temps de l'action

Désormais, « il faut aller de l'avant, sortir du cadre théorique, martèle Abad Chabbi, directeur de recherche à l'Inra de Lusignan. Ce colloque

doit permettre de fédérer la connaissance à l'échelle internationale, pour pouvoir dresser une feuille de route. » La Région Nouvelle-Aquitaine entend s'emparer de ces problématiques très rapidement, dès le 3 juillet, où une séance plénière dédiée à la transition écologique se tiendra. « A partir de la fin d'année, nous voulons mettre en place un modèle agroécologique global, dans lequel s'inscrit le « 4 pour 1 000 », avec des objectifs à 2030, assure l'agriculteur et conseiller régional Guy Moreau, qui souhaite aussi réduire la transformation de parcelles en surfaces commerciales. Par définition, ce sont des hectares qui ne puisent plus de carbone. » De son côté, l'université de Poitiers souhaite apporter son concours à la recherche. Une

unité mixte (UMR), en collaboration avec l'Inra, pourrait voir le jour d'ici l'année prochaine. « Le président Yves Jean encourage cette idée, confie Abad Chabbi. Nous disposons d'une petite unité écophysiological que nous devons renforcer par l'étude des sols et l'agroécologie. » Reste toutefois à convaincre des bienfaits du « 4 pour 1 000 », notamment auprès des agriculteurs. « Faire des semis sans déstructurer les sols, c'est difficile à accepter pour eux, observe Stéphane Le Foll. C'est un changement énorme. Il faut donc que l'on puisse donner des exemples, montrer que des agriculteurs ont fait des choix qui vont dans ce sens et que ça marche. » Un long travail de persuasion qui devrait prendre quelques années.

LOUEZ VOTRE
PHOTOBOOTH
POUR VOS
ÉVÉNEMENTS !



Vikensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

**SELFIXEZ
VOS MEILLEURS
SOUVENIRS !!**

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

Prévenir la DMLA



Le dépistage est conseillé à partir d'un certain âge.

Jusqu'à vendredi, se déroule une vaste campagne de dépistage de la DMLA, à l'occasion des 4^{es} Journées nationales de la macula. Cette maladie de l'œil liée à l'âge peut être freinée si elle est diagnostiquée à temps.

■ Steve Henot

La DMLA, c'est quoi ?

La Dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) est une maladie de l'œil qui concerne les personnes âgées de plus de 50 ans. « Elle atteint la partie centrale de la rétine, nommée la macula, qui nous donne la vision fine, celle qui permet la lecture », explique le Dr Michèle Boissonnot, ophtalmologiste au Centre régional de basse vision et troubles de l'audition (CRBVTA) de Saint-Benoît. La DMLA est la première cause de malvoyance et de cécité dite « légale » et touche près d'un million de personnes en France. Elle se signale par une baisse de perception des contrastes, une vision déformée des images et des couleurs, voire un « trou » au centre du champ de vision.

Quelles en sont les causes ?

Comme l'indique son nom, la DMLA augmente avec le vieillissement.

Entre 50 et 55 ans, elle touche une personne sur cent. Au-delà de 75 ans, 25 à 30 personnes peuvent en être atteintes. « Il peut aussi y avoir une prédisposition génétique », ajoute le Dr Michèle Boissonnot. D'autres facteurs favorisent l'apparition de la maladie, tels que le tabagisme, qui multiplie le risque par deux ou trois, l'exposition à la lumière, les pathologies cardiovasculaires et l'hypertension artérielle ou encore une mauvaise alimentation.

Quels traitements ?

La forme « sèche » de la maladie la plus répandue entraîne une baisse progressive de la vue -sans cécité- sur plusieurs décennies. Pour elle, « il n'existe pas encore de traitement mais nous avons de grands espoirs thérapeutiques », confie le Dr Michèle Boissonnot. Les malades se doivent alors d'adopter une hygiène de vie plus stricte, notamment sur le plan alimentaire (privilégier les produits riches en anti-oxydants et en oméga-3). « Certains compléments autorisés par la Haute Autorité de santé permettent de freiner la progression de la maladie dans 25% des cas. » Une rééducation est également prescrite, laquelle peut s'accompagner de dispositifs permettant de continuer à lire (comme des

lunettes à reconnaissance visuelle, par exemple). Il n'y a de traitement que dans le cas d'une DMLA dite « humide », laquelle se traduit par une déformation brutale du champ visuel. En cas de symptôme, il faut consulter le plus rapidement possible pour recevoir des injections anti-VEGF qui diminuent les saignements sous la macula.

Comment la dépister ?

Aux prémices de la maladie, les personnes atteintes de DMLA ne ressentent aucun trouble de la vision. Elles présentent pourtant de petites anomalies appelées drusen sur la macula. C'est pourquoi il est conseillé d'aller voir un ophtalmologiste pour un examen du fond de l'œil, chaque année à partir de 55 ans. L'examen ne dure pas plus de 10 minutes. « Il est toutefois nécessaire de venir accompagné car il y a une dilatation de la pupille lors du dépistage. Ce n'est pas douloureux, mais les personnes ne sont pas en capacité de conduire juste après », prévient le Dr Boissonnot. A l'occasion des Journées nationales de la macula, jusqu'à vendredi, il est possible de prendre rendez-vous avec des ophtalmologistes pour en bénéficier. La liste des centres de dépistage partenaires dans la Vienne est à retrouver sur www.journees-macula.fr.

Stylatoi

LA MODE SE DÉMODE,
LE STYLE JAMAIS.

COCO CHANEL



SOLDES

jusqu'à **-70%**^(*)

Du mercredi 26 juin 2019
au mardi 6 août 2019



CENTRE COMMERCIAL AUCHAN SUD
86000 POITIERS

Sous les voiles, la vie

Au sein d'une équipe internationale, des chercheurs de l'université de Poitiers et du CNRS viennent de publier un article dans la prestigieuse revue *Nature communication*. Ils ont mis en évidence de nouvelles signatures biologiques aux origines de la vie sur Tçerre. Qui pourraient aussi servir sur Mars.

■ Arnault Varanne



Jérémie Aubineau et Abderrazak El Albani ont travaillé sur des roches découvertes au Gabon.

La quête de nos origines est décidément un processus infini, dans lequel les chercheurs poitevins prennent une part non négligeable. La semaine dernière, l'université et le CNRS ont révélé l'existence d'une nouvelle publication dans *Nature communication*, une revue mondiale de référence. Le texte est l'œuvre du géologue Abderrazak El Albani et de son doctorant, Jérémie Aubineau, soutenus par une

équipe pluridisciplinaire. La découverte s'appuie sur l'examen de roches trouvées au Gabon. « La vie ancestrale pourrait correspondre à des roches organo-sédimentaires, associant des voiles bactériens et particules minérales qui se sont développés il y a au moins 3,5 milliards d'années, indique

le CNRS. Malgré son apparence primaire, un voile bactérien est l'un des modes de vie les plus répandus sur terre... »

Des voiles de 1 à 2mm d'épaisseur

« On a travaillé sur des voiles d'un à deux millimètres d'épaisseur sur plusieurs mètres carrés,

abonde Abderrazak El Albani. Quand on les désolidarise de la roche, on met en évidence une signature chimique, des indices minéralogiques d'une activité biologique. » Les microbes qui constituent ces voiles sont capables de « sécréter en grande quantité des substances correspondant principalement à

des sucres complexes, des protéines, des lipides et de l'ADN. Leur métabolisme permet de séquestrer des éléments comme le potassium présent dans l'eau de mer. » C'est à partir de ces observations que l'équipe internationale a pu déceler des traces de potassium dans des minéraux, signe d'une activité cellulaire fossilisée.

« Notre pierre à l'édifice » Reste que cette découverte appelle deux questions au sujet des origines de la vie sur Terre et sur Mars. Comment témoigner directement d'une présence de vie dans des roches dépourvues de trace de matière organique ou transformée ? Comment expliquer le climat chaud sur Terre il y a 2,1 milliards d'années alors que le soleil était peu intense ? « Avec ce que nous avons découvert, nous apportons notre pierre à l'édifice, relative à Abderrazak El Albani, qui avait déjà révélé en 2010 les plus vieilles formes de vie fossiles multicellulaires macroscopiques. Sa découverte avait fait l'objet de la Une de *Nature*.

TERRAINS A BATIR, LIBRES DE CONSTRUCTEUR



Société d'Équipement du Poitou

Contact : Tél. 05 49 30 17 19 - Mail : technique@sep86.fr



POITIERS NIORT CHÂTELLERAULT



www.iutp.univ-poitiers.fr



Le 3x3 en force à Poitiers



Anthony Christophe est l'un des meilleurs joueurs français de 3x3 actuellement.

Pendant huit jours, la place Leclerc de Poitiers va vivre au rythme du basket 3x3. Entre un Urban PB toujours plus relevé et le tournoi challenger du week-end d'après réservé au gratin de l'élite mondiale, le spectacle sera forcément au rendez-vous. Show devant !

■ Arnault Varanne

Avec l'intronisation aux jeux Olympiques de Tokyo de 2020, le basket 3x3 constitue une discipline d'avenir. Poitiers ne s'y trompe pas et figure d'ailleurs parmi les places fortes du pays. Après s'être vu confier l'organisation, trois ans

de suite, d'un tournoi de qualification pour l'Euro, Sylvain Maynier, David Malescourt et leurs équipes ont ainsi réussi à placer leur ville sur la carte des « tournois challengers ». Soit le deuxième échelon d'un circuit mondial qui passe par Chengdu, Novi Sad, Moscou, Ekaterinbourg, Belgrade, Riga... « Le premier niveau « master » comprend dix étapes », embraie Sylvain Maynier. Autant dire que Poitiers aura droit, dans son tournoi masculin, les 5 et 6 juillet, au gratin de l'élite mondiale. Seize équipes, dont cinq françaises, seront au rendez-vous. A signaler notamment la présence des Slovénes de Piran et Krank, 4^e et 5^e au classement mondial. Rien que ça !

Le rêve des JO

Chez les Frenchies, les amateurs de Jeep Elite et

Pro B se délecteront de la présence de joueurs renommés. Le team gagnant repartira de la Vienne avec 15 000\$ en poche, le finaliste avec 10 000\$, le 3^e avec 5 000\$, le 4^e avec 2 000\$. Bref, fini le temps où le 3x3 n'était qu'un aimable passe-temps pour joueurs en mal d'activité. « Les deux finalistes seront qualifiés pour le master de Lausanne », ajoute Sylvain Maynier. Au-delà des cash prizes distribués sur le circuit mondial, c'est à une qualification olympique dont rêvent les athlètes. Y compris chez les femmes, où la France est médaillée de bronze du dernier Mondial et sera favorite du World women series de Poitiers. Car il y a une subtilité à saisir. Faute d'une structuration aussi aboutie, le circuit féminin se dispute encore

avec des équipes nationales. Ainsi, sur la place d'Armes, aux côtés d'Eve-Marie Paget et Migna Touré, vous pourrez découvrir les Pays-Bas, le Belarus, la République tchèque, la Roumanie, le Canada, la Pologne ou encore l'Italie. L'Urban PB là-dedans ? Il aura lieu ce samedi et entre désormais dans la catégorie des Open +, qualificatif pour l'Open de La Rochelle le 27 juillet prochain. Là aussi, le niveau de compétition « risque » d'être très relevé. Douze équipes se disputeront la victoire chez les hommes, huit chez les femmes. Et vous risquez de reconnaître pas mal de visages connus dans les deux tableaux, à l'image du team Poitiers qui monte en puissance (cf. page 18) depuis 2018. Sur et en dehors du parquet, Poitiers a le 3x3 dans la peau !

LE PROGRAMME DU FESTIVAL

Du 29 juin au 6 juillet, le basket aura une place de choix en plein cœur de Poitiers. La plupart des événements se dérouleront place Leclerc...

Samedi 29 juin

9h-21h. Matches de poule et phases finales de l'Urban PB
Dès 20h. Urban Trail (cf. page 18)

Dimanche 30 juin

10h30-11h30. Tournoi 3x3 en fauteuil.
11h30-16h. Tournoi 3x3 pour les kids de moins de 13 ans issus des clubs de la Vienne.
17h-21h. Battle nationale de breakdance organisée par l'association Otam (nouveau). Avec la participation des teams Poitiers, Rochefort, Angoulême, Limoges, Angers... Dans le jury, Fong, Swing et Dany Dan. DJ : One up.

Lundi 1^{er} juillet

9h-16h. 3x3 schools, avec les écoles et maisons de quartier de Poitiers.
19h-20h. 3x3 salsa, initiation à la salsa avec YepaDance (nouveau).
20h-21h. 3x3 cardio'box avec La Bushi Karaté Académie 86.

Mardi 2 juillet

9h-16h. 3x3 schools, avec les écoles et maisons de quartiers de Poitiers.
18h30-21h. 3x3 business, avec les entreprises du territoire. Attention, le tournoi se déroulera sur le playground du Jardin des plantes.

Mercredi 3 juillet

14h-16h. 3x3 maisons de quartier.
18h30-21h. 3x3 ball challenge. Des rugby-men, basketteurs, handballeurs, footballeurs réunis sur la place Leclerc dans un tournoi de 3x3. Mais avec des ballons différents au fil de la soirée !

Jeudi 4 juillet

9h-16h. 3x3 schools, avec les écoles et maisons de quartier de Poitiers.
18h30-21h. 3x3 dinos pour les joueurs de plus de 35 ans et de moins de 99 ans ! Inscription sur place avant 17h.
20h-22h. Concert jeunesse avec Bagarre, place Charles-de-Gaulle.

Vendredi 5 et samedi 6 juillet

10h-22h. Poitiers challenger (hommes) et Poitiers world women series (femmes).

COURSE À PIED
La première
de l'Urban Trail



Ce samedi, Poitiers va également vivre au rythme de la marche et de la course à pied. L'Entente poitiers athlétisme (EPA 86) organise la 1^{re} édition de l'Urban trail. L'épreuve de 10km propose un circuit 100% urbain qui passe par les ruelles, escaliers et autres monuments remarquables de la ville (cathédrale Saint-Pierre, églises Notre-Dame, Saint-Jean, Saint-Hilaire, Sainte-Radegonde...). La cité aux 100 clochers promet un maximum de plaisir et un peu de dénivelé (150 de D+) aux amateurs de running et de patrimoine. Histoire d'éviter les grosses chaleurs, le départ de l'Urban trail sera donné à 21h depuis la place Leclerc, avec une arrivée prévue au même endroit, à l'heure où l'Urban PB aura baissé le rideau. Plutôt adepte de la marche ? Pas de problème, le directeur de course Vincent Hulín et ses acolytes de l'EPA 86 ont prévu de vous satisfaire à partir de 19h30, sur le même circuit que les coureurs. Plus de 700 traileurs ont déjà pris leur engagement. Inscriptions et renseignements sur courir-poitiers.fr. Tarifs : 10€ en amont, 14€ le jour j.

DRAFT
Sekou, c'est
l'Amérique !



Un an après son départ de Poitiers pour Limoges, Sekou Doumbouya a décroché la timbale. Le jeune prodige (2,05m, 18 ans) a été choisi en 15^e position de la Draft NBA 2019 par les Pistons de Detroit. Dans le Michigan, le champion d'Europe U18 évoluera aux côtés de joueurs All Star tels que Blake Griffin et Andre Drummond. C'est le deuxième (ancien) joueur du Poitiers Basket 86 à être drafté après Evan Fournier en 2012. L'international français évolue à Orlando.

Un Team Poitiers au féminin

Sept joueuses françaises font partie du Team Poitiers, créé l'an dernier par une bande d'amis passionnés de 3x3. Migna Touré et Marie-Eve Paget sont actuellement sur le podium mondial de la discipline. Cocorico !



Clarince
DJALDI-TABDI



Laetitia
GUAPO



Jenny
FOUSSEAU



Myriam
DJEKOUNDADE

■ Arnault Varanne

De plus en plus professionnel dans son organisation, le 3x3 se heurte encore toutefois à des règles différentes en France et dans le monde. Sur le circuit international, le World women series fait ainsi s'affronter des équipes nationales. La France a gagné récemment l'étape de Turin, en Italie. Dans l'Hexagone, en revanche, les tournois Open + opposent des « teams ». Dont celle de Poitiers, fondée en 2018 par une bande de passionnés et dirigeants ou cadres d'entreprise. Cette saison, Renaud Francomme et ses amis^(*) ont choisi de soutenir sept joueuses Tricolores : Marie-Eve Paget, Ana Maria Filip, Jenny Fouasseau, Migna Touré, Clarince Jaldi-Tabdi, Laetitia Guapo, Myriam Djekoundade. « Quand on leur a proposé, elles ont tout de suite dit oui. Les filles sont attachées à Poitiers, une ville qui évoque de bons souvenirs pour elles », admet Renaud Francomme. Concrètement, le team soutient les médaillées de bronze aux Mondiaux 2018 en prenant en charge la logistique et les frais de déplacement. « Les cash



Marie-Eve
PAGET



Migna
TOURÉ



Jenny
FOUSSEAU

prize, elles les gardent. On veut juste les aider à être les plus performantes », appuie le directeur territorial de GRDF, qui s'investit « à titre privé ». Renaud Francomme et ses amis ont créé une association

ad hoc, dans l'unique but de « faire rayonner Poitiers à travers le 3x3 ». Rien ne les satisfierait davantage que le team Poitiers décroche le titre de champion de France à l'Open de France, qui se déroulera le

27 juillet à La Rochelle. Avant cette échéance, l'équipe disputera l'Open + féminin, samedi, place Leclerc, à domicile avant de revêtir le maillot de l'équipe de France le week-end suivant pour le World women series. Une belle carte de visite pour l'ex-capitale régionale, définitivement une place forte du 3x3 sur et en dehors des terrains. Rappelons que Migna Touré (n°1), Marie-Eve Paget (n°3) et Ana Maria Filip (n°6) figurent parmi les meilleures joueuses du Globe.

Une connexion poitevine

Mickaël Var à la Coupe du monde à Amsterdam avec les Bleus, Mike Joseph aux Jeux européens à Minsk avec les... Bleus. Gwenaël Pestel et Karim Souchu dans les staffs des équipes de France... Pas de doute, les Poitevins adorent le 3x3 et occupent une place à part entière dans le microcosme. Il est bon de rappeler que Clément Desmonts et Jim Seymour avaient glané le titre européen chez les U18 en 2016. Et que Bathiste Tchouaffé (de retour au PB86 la saison prochaine) s'était adjugé le titre mondial un an plus tôt.

(*) Benjamin Cachet, Jacques Millet, Stéphane Lehuédé, David Poulain...

REGARD

Antoine Eito y a pris goût

Champion de France 2018 avec Le Mans, le meneur de jeu Antoine Eito a remporté le Big Twelve de Voiron début juin en 3x3. Avec les jeux Olympiques de Tokyo en ligne de mire.

■ Arnault Varanne

Il y a des opportunités qui ne se refusent pas. Porter le maillot de l'équipe de France,

ne serait-ce que lors d'un tournoi de préparation, en est une. Antoine Eito l'a saisie. Le meneur du Mans, formé au Pôle Poitou-Charentes, a ainsi participé au Big Twelve de Voiron du 14 au 16 juin. « Mettre le maillot de l'équipe de France et jouer des matches c'est très motivant », admet-il. Tellement motivant qu'Eito a remporté le tournoi aux côtés de Sammy Girma, de Thomas Mobisa, et Ludovic Negrobar, en étant élu MVP ! « Je pense que le 3x3 corres-

pond à mon jeu et j'en ai eu la confirmation. C'est une discipline très intense, physique qui sollicite le cardio. Mais j'y suis allé avec beaucoup d'humilité car des gars jouent au 3x3 depuis longtemps et on doit les respecter pour ça. »

« Le 3x3 c'est la vérité du terrain »

Soutenu par le MSB, le champion de France 2018 se verrait bien participer aux JO de Tokyo. Pour ce faire, il devra accumuler des

points en amont du Tournoi de qualification olympique. « C'est ce que j'aime dans le 3x3, c'est la vérité du terrain. Il n'y a pas d'injustice. » Vu ses bonnes performances, Antoine Eito aurait pu participer à un « gros tournoi » à Seattle... en même temps que l'Open + de Poitiers. Il sera finalement présent dans la Vienne ce week-end avec la Team FrenchBallers (Thomas Cornely, Vafessa Fofana et Ludovic Negrobar). Il compte ici quelques fans !



« Le début d'une aventure »

Signataire du partenariat avec Grand Poitiers et l'association 3x3 Poitiers, le 20 mai, le président de la fédération française de basket-ball Jean-Pierre Siuat ne cache pas son enthousiasme à l'heure où la discipline se développe. Entretien.

Steve Henot

Poitiers va accueillir deux tournois internationaux de 3x3. C'est une première en France... Et un aboutissement pour la Fédération française de basket-ball (FFBB) ?

« Plus qu'un aboutissement, c'est le début d'une aventure. Aujourd'hui, cette ouverture vers l'international est très importante. Le 3x3 est maintenant une discipline olympique. Notre objectif est de qualifier les équipes de France pour les grands rendez-vous à venir. Tout tourne autour d'un ranking international, c'est pourquoi nous devons avoir des joueurs et des joueuses qui participent à des tournois dans lesquels beaucoup de points sont en jeu. Comme c'est le cas ici, à Poitiers, avec le Challenger qui qualifie pour le Masters et cette Ligue féminine qui se construit. »

Cette aventure ne pouvait commencer qu'à Poitiers ?

« Ici, il y a des conditions idéales pour développer le 3x3 parce que les collectivités sont impliquées, parce qu'elles ont vite compris les choses. On a un opérateur, en la personne de Sylvain (Maynier, président



Jean-Pierre Siuat, le président de la FFBB, ne manque pas de projets pour développer le 3x3 sur le sol français.

de 3x3 Poitiers) qui fait l'unicité. Ce n'est pas le tout d'avoir des gens motivés, il faut aussi réunir des éléments. Et ici, on le sait, la réussite est au rendez-vous depuis des années. Même la Fédération internationale de basket (Fiba) évalue Poitiers comme un vrai lieu d'expertise, ce qui est intéressant. »

« Le vrai bilan se fera en 2024. »

Où en est le développement de la discipline en France ?

« La première étape est de transformer nos clubs qui ne font que de la compétition en 5x5. Nous voulons les embarquer vers autre chose : le 3x3 et la pratique non compétitive, sous un chapeau que l'on appelle « Vivre ensemble ». Au sein de la Fédération, nous avons

aussi modifié nos statuts pour affilier des structures qui ne sont pas des clubs traditionnels. Nous avons maintenant des promoteurs privés qui sont des « clubs 3.0 », des opérateurs du 3x3. Puis nous avons lancé une offre tournée vers la compétition de clubs. Aujourd'hui, il y a 35 comités départementaux qui s'y sont engagés. Avec plus ou moins de succès, mais on sait que l'on va monter en puissance à partir de l'année prochaine, où chaque département aura son championnat. Nous projetons aussi de créer un circuit professionnel, avec l'appui de la Fiba, qui devrait démarrer en octobre 2020. Nous avons également mis en place une offre de tournois Open avec différents niveaux. Le plus haut, c'est l'Open de France qui se déroule cette année à La Rochelle (le 27 juillet, ndlr). Et le plus bas, des Open Start que tout le monde peut

organiser, dans son quartier, dans un camping, etc. Enfin, on a créé une application pour smartphones, « 3x3 FFBB », qui permet aux gens de créer leur communauté. Ça avance bien, je pense que l'on est dans l'air du temps. Le vrai bilan se fera en 2024 (pour les jeux Olympiques de Paris, ndlr). »

Qu'est-ce qui séduit tant dans cette pratique ?

« Elle est urbaine, moins structurée, on est donc dans un phénomène un peu freestyle. On peut construire et déconstruire des groupes, c'est ce qui est intéressant. Au 5x5, tout est régulé, vous faites partie intégrante d'une équipe, du début jusqu'à la fin d'une saison... Vous êtes dans le moule d'un club. Mais le jour où l'on basculera sur un circuit professionnel, on sait que l'on aura beaucoup de joueurs du 5x5 qui seront intéressés par le 3x3. »

**INAUGURATION
Châtelleraut
se met aussi au 3x3**



Si Poitiers est la valeur montante du 3x3 dans l'Hexagone, Châtelleraut n'est pas en reste. La sous-préfecture de la Vienne a inauguré un nouveau terrain de streetball à La Nautique. Un investissement de 65 000€ dont le marquage au sol respecte les normes fédérales. On peut donc imaginer que des tournois officiels puissent s'y dérouler. Les licenciés de l'Association sportive de basket châtelleraudais (Asac) s'en délectent d'avance ! Du reste, l'Asac a organisé une journée de découverte le 15 juin à La Manu pour convertir les Châtelleraudais au basket.

ANIMATION

Vincent Royet partout

Speaker historique du PB86, Vincent Royet continue d'écumer les tournois majeurs dans plusieurs disciplines. Après la Golden league de hand en mars, le Poitevin a été choisi pour animer la Coupe du monde de 3x3 à Amsterdam. Il commentera également le Challenger de Poitiers les 5 et 6 juillet, mais pas l'Urban PB de samedi (ce sera Lukas Nicot). Les matchs du week-end seront visibles sur la chaîne Youtube de la Fiba.

OPEL POITIERS

La Marque des Champions

Partenaire du PB 86 pour la 5^e saison

Wir leben Autos. **Nouveau CROSSLAND X : La Belle Vie !** Visitez notre site www.poitiers.opelreseau.fr



« Tout va bien » pour Anne Roumanoff

L'humoriste Anne Roumanoff présente son nouveau spectacle, *Tout va bien*, vendredi au Palais des congrès du Futuroscope. Elle y parle du quotidien, moque l'actualité politique... Avant d'entamer le tournage de son premier film comme réalisatrice, cet été.

■ Steve Henot

Anne Roumanoff,
« Tout va bien » pour vous ?
« La tournée se passe très bien. On a créé ce spectacle au Casino de Paris en janvier et on l'a joué à l'Olympia en avril. Pour l'instant, la plupart des dates sont complètes, je suis ravie. »

Pouvez-vous nous le présenter en quelques mots ?

« C'est un spectacle sur la vie quotidienne, très ancré dans notre époque. J'y parle des relations de couple, des adolescents, des réseaux sociaux... Puis il y a une deuxième partie plus politique, qui parle notamment de l'actualité. Les Gilets jaunes, Macron, le Grand Débat... Ces sujets-là m'inspirent, mais ce ne sont pas les seuls. L'actualité n'est pas très drôle, c'est donc important d'en rire, je crois. »

Vous tournez déjà l'actualité en dérision, tous les jours, dans « Ça fait du bien » sur Europe 1... Radio à laquelle



DR - Ingrid Mareski

« Tout va bien » est le 17^e spectacle d'Anne Roumanoff, en un peu plus de 30 ans de carrière.

vous êtes fidèle depuis 2009.

« J'aime la proximité que l'on a avec les auditeurs au téléphone, mais aussi avec mon équipe et nos invités. C'est toujours bienveillant, la radio est un média qui donne beaucoup de chaleur humaine. »

Vous êtes toujours sur scène, un peu plus de trente ans après vos débuts. Quel est le secret d'une telle longévité ?

« Je n'ai pas vraiment de secret. J'essaye toujours de me renouveler, de créer un nouveau spectacle tous les deux ans... Je ne peux pas vraiment parler pour le public. Mais plus ça va, plus je me rends compte de la chance que j'ai de faire ce qui me plaît et d'être suivie. »

Comment avez-vous vu le milieu de l'humour évoluer, à travers toutes ces années ?

« L'humour, c'est le reflet de la société. Quand j'ai démarré, nous n'étions qu'une vingtaine. Aujourd'hui, nous sommes plus de mille. Il y a de plus en plus d'humoristes qui se lancent, notamment sur Internet. Désormais, il n'y a plus vraiment de talents méconnus. Mais ils ont le défaut de parfois se copier les uns les autres. Or, je pense qu'il faut savoir être original pour toucher le public. »

Il se dit que vous allez prochainement vous lancer dans la réalisation d'un long-métrage. Qu'en est-il ?

« Le tournage commence au mois d'août, dans la région de Lyon. C'est une comédie sur une femme de 50 ans qui divorce et change un peu dans son comportement (intitulée *Qu'est-ce qu'on va faire de toi maman ?*, ndlr). Le film est prévu pour une sortie en salle en 2020. »

Poitiers, ça vous évoque des souvenirs en particulier ?

« Je n'y ai pas d'attaches. Mais je me souviens que l'on a enregistré une émission au Futuroscope, avec Laurent Rouquier. Et je suis déjà venue jouer au palais des congrès, il y a quelques années. »

Tout va bien, le nouveau spectacle d'Anne Roumanoff, le vendredi à 20h30, au Palais des congrès du Futuroscope.

Tarifs : entre 45 et 49€. Réservations sur www.ticketmaster.fr et les points de vente habituels.

MUSIQUE

• Le 26 juin, Estivales du conservatoire Clément-Janequin de Châtelleraut : à 14h30, au complexe culturel de L'Angelarde, musiques actuelles par les classes du cycle long (entrée libre) ; à 18h30, à l'auditorium du conservatoire, Cuivres et percus (entrée libre).

• Le 26 juin, à 19h, à l'Île Jouteau, îlot Tison à Poitiers, concert gratuit de rythm blues&soul.

• Les 28 et 29 juin, au parc de Vounant, à Vivonne, 8^e édition du Chant des grôles.

• Le 30 juin, à 18h, musique médiévale à la basilique de Marçay. Renseignements : basiliquedemarçay@gmail.com ou 06 59 74 87 30 (droit de chaise 5€).

DANSE

• Le 29 juin, à 20h30 à La Hune, Jungle Dance par l'association Chor'Initia. Réservation au 06 21 70 46 31 ; adulte 10€, enfant jusqu'à 12 ans 5€.

ÉVÉNEMENTS

• Jusqu'au 30 juin, 5^e édition du festival Anako, dédié à l'ethnographie, à Loudun, Bournand, Châtelleraut, Lencloître... Programme complet sur fondation-anako.org.

• Du 8 au 12 juillet, stage au cirque Octave Singulier, réservé aux enfants de 4 à 12 ans. Découverte des différentes disciplines de cirque : trapèze, fil, boule, jonglerie, acrobaties... Autres dates : du 15 au 19 juillet, du 22 au 26 juillet, du 29 juillet au 2 août, du 19 au 23 août, du 26 au 30 août. Plus d'infos sur www.octavesingulier.fr et 05 49 56 54 26.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 29 juin, *Hypnotic Smoke*, une exposition de Virginie Corbet, à la galerie Rivaud, à Poitiers.

• Jusqu'au 15 septembre, *Aristide Caillaud, peintre enchanteur*, à la Maison des arts de Jaunay-Marigny.

THÉÂTRE

• Les 26, 27, 28 et 29 juin, théâtre au théâtre de verdure (à côté de l'église) avec l'atelier adulte de Mignaloux-Beauvoir (L.a.M.i) : *Le Suicide de Sherlock Holmes*, à 20h45 les 26 et 28 ; Ceux de l'autre côté, les 27 et 29 à 20h45. Gratuit sur réservation.

MUSIQUE ET JEUX

Mardis musicaux, trois dates

Un pique-nique dès 19h suivi, entre 20h et 22h, d'un concert et de jeux, tel est le concept développé depuis plusieurs années par les Mardis musicaux, organisés par la municipalité de Chasseneuil-du-Poitou. Rendez-vous est donné les 9, 16 et 23 juillet, à partir de 19h, place de l'Église, pour passer un moment en famille et entre amis. Au programme cette saison : le 9, Bellevue Street, le 16, Pop Fiction Trio et le 23 Stompin'Joe. Accès libre, tout public.

Contact : 05 49 52 83 64 ou info@tourisme-chasseneuil-du-poitou.fr

RENCONTRES

Rendez-vous artistique à la Villa Bloch

La Villa Bloch sera ouverte aux visiteurs ce week-end. Située au 138, rue de la Mérigotte, à Poitiers, la maison fait partie du réseau Icorn (International Cities Of Refuge Network) depuis 2017 et offre un hébergement à des artistes qui ont dû fuir leur pays. La plasticienne iranienne Anahita Hekmat présentera son projet dédié à la mémoire de la guerre Iran-Irak et détaillera le fruit de ses recherches aux Poitevins. Ce travail devrait prendre deux formes : celle d'un documentaire et celle d'une « installation performative » de dispositifs sonores. De son côté, le poète iranien Mohammad Bamm lira plusieurs poèmes de sa composition. Programme complet sur le7.info.

Plus d'infos au 05 49 30 81 87.

L'EdTech au stade des promesses



Le secteur des EdTech regroupe plus d'une vingtaine d'acteurs en Nouvelle-Aquitaine.

Poitiers a accueilli la semaine dernière Les rencontres EdTech, une journée d'études dédiée aux acteurs du numérique éducatif et de la formation par les technologies. Au-delà des poids lourds (Cned, Canopé), plusieurs startups émergent, mais le secteur reste fragile.

■ Arnault Varanne

Marie Mérouze a créé Marbotic en 2012⁽¹⁾ dans la région bordelaise. Sept ans après, la dirigeante de cette boîte qui commercialise des jeux en bois couplés à des applis éducatives (12 salariés) reconnaît que la situation financière reste fragile. « Certes, nous avons levé 2M€ en 2018, mais nous ne sommes pas encore à l'équilibre. » Ni même prophète en leur pays. Marbotic réalise plus de 80% de son chiffre d'affaires aux Etats-Unis, aux Pays-Bas et dans les pays nordiques. Comme si le numérique éducatif, autrement dit l'EdTech, foisonnant à Poitiers en particulier, en Nou-

velle-Aquitaine plus globalement, avait du mal à passer au stade du modèle économique pérenne dans l'Hexagone.

« L'expérimentation n'est qu'une étape »

Pourtant, l'école se transforme, les usages numériques explosent, la formation continue constitue un gisement incroyable... Bref, les planètes semblent parfaitement alignées. Et Poitiers, qui mise beaucoup sur l'EdTech, pousse fort dans cette direction. Les Magik Eduk -lauréat de Créa'Vienne 2019-, Pixis et autre Dysapp sont autant d'initiatives remarquables soutenues par le Réseau des professionnels du numérique, l'université de Poitiers et/ou encore Grand Poitiers. Mais ces structures innovantes doivent encore se faire une place au soleil et assurer leur avenir avec des clients de confiance. Que peuvent être les géants de l'Education nationale, Canopé, le Cned et l'IH2EF⁽²⁾ ? « Il existe un vrai travail de pédagogie à faire autour des EdTech », reconnaît Jean-Christophe Gilbert, vice-président du SPN. « L'expérimentation n'est qu'une étape, il faut vraiment aller au-delà, assure de son côté Marie Mérouze. Si nous avions attendu que nos jouets soient

dans les classes, nous aurions attendu longtemps ! »

Directrice du SPN, Lisa Harel constate, elle, un changement de culture chez les opérateurs publics présents sur la Technopole du Futuroscope. « Certains commencent à nous solliciter pour répondre à des appels à projets avec des entreprises émergentes. On est au début de quelque chose de plus construit en termes de collaboration. » Dans un éco-système relativement jeune, le réseau Cap Digital s'efforce de fédérer les énergies. Il a mis en place un Observatoire de l'EdTech, dans lequel on apprend que 425 acteurs sont identifiés en France dont 22 en Nouvelle-Aquitaine, troisième région la plus dynamique dans ce domaine. Reste à transformer l'essai, donc à permettre à toutes les structures accompagnées dans le cadre du programme Start'innov studio (Magik Eduk, Seven Shapes, Kidiwe, Ameade, Practeex) d'éclore et de trouver leur marché.

⁽¹⁾ Elle est également présidente du cluster EdTech Nouvelle-Aquitaine.

⁽²⁾ Institut des hautes études de l'éducation et de la formation.

Oreillettes de traduction instantanée

Traduisez jusqu'à 36 langues en temps réel



Fini la barrière de la langue ! Avec les oreillettes de traduction instantanée WT2 Translator, vous tenez une conversation en face à face, de manière naturelle et fluide avec une personne parlant dans une langue étrangère.

Après avoir téléchargé l'application dédiée sur votre smartphone, il vous suffit de choisir la langue à traduire (parmi les 36 proposées) et de passer un écouteur à votre interlocuteur. Chacun parle ensuite dans sa langue. La conversation est traduite en temps réel directement dans les deux oreillettes.



- LIVRÉ AVEC 2 OREILLETES ET UN ÉTUI DE CHARGE
- DURÉE DE LA BATTERIE : 15H
- COMPATIBLE ANDROID 7.0 - IOS 11.0

CONNECTEZ-VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS
TÉL. 05 86 16 05 01

Poitevin, parolier et poète

Après des années d'écriture en solitaire, le Poitevin Bernard Dédreand a publié aux Editions du Panthéon un premier recueil. Quelque soixante-dix-neuf textes où il dépeint la société actuelle sous la forme de tranches de vie rarement gaies.

■ Claire Brugier

Bernard Dédreand relit une nouvelle fois la quatrième de couverture de *Si l'humain existait*. Les poésies sociétales, son premier recueil paru en avril dernier aux Editions du Panthéon. Il s'y reconnaît. Sous son pseudonyme, fabriqué à partir du prénom de son père, André, il a conscience de livrer « une vision sombre de l'humanité, ponctuée de fugaces lueurs d'espoir ».

La poésie ne l'a jamais quitté. Entre Montmorillon où il a grandi et Poitiers où il vit aujourd'hui, il a emporté tous ses manuscrits, ces quelques « cinq cents brouillons » griffonnés depuis l'adolescence, lorsque déjà il sortait des sentiers familiaux pour se plonger dans Baudelaire, Prévert, Rimbaud... « Je n'ai pas de formation littéraire, mais j'ai toujours aimé écrire et lire, confie-t-il. J'avais dans l'idée que les histoires qui ne rimaient pas ne servaient pas à grand-chose. C'est la musique qui m'a attiré vers la poésie. Lorsque j'écoutais Julien Clerc, Gainsbourg et quelques autres, je me demandais qui écrivait et comment. » Ainsi,



A travers ses poèmes, Bernard Dédreand livre sa vision de la société.

Bernard Dédreand a découvert « les grands paroliers français, Etienne Roda-Gil, Bernard Dimey... J'avais 16-18 ans, je me suis mis à écrire des chansonnettes ». Les années ont passé, les textes se sont entassés. « Et puis il y a cinq ans, j'en ai eu assez d'entendre que la poésie était tombée en désuétude alors que les rappeurs, les slameurs font de la poésie, que la poésie existe toujours ! J'ai décidé de prendre le risque de sortir quelque chose et de le diffuser. » Encore fallait-il trouver une maison d'édition qui « corresponde à (son) projet de poésie moderne et contemporaine ». Bernard Dédreand en a « fait trois

avant de trouver la bonne ».

« J'ai vécu une partie de mes personnages »

En décembre dernier, il remettait ses manuscrits aux Editions du Panthéon pour une impression à compte d'auteur. Quelques mois plus tard, le 26 avril, après les allers-retours nécessaires à la mise en page et aux corrections, il tenait dans ses mains son premier recueil. Disponible sur commande en librairie, il est l'œuvre d'un « parolier à l'ancienne, poète dans un second temps ». Les soixante-dix-neuf poèmes qui ont eu l'heur d'être sélectionnés dans ce premier recueil, souvent ponctués de refrains, se ressentent de

cette dualité. « J'ai vécu une partie de mes personnages », confesse l'auteur qui garde toujours en mémoire le rôle de Jean-Paul Belmondo dans *Le Magnifique*, « un rôle d'auteur qui écrit ses personnages et les vit ».

Ce qui l'inspire ? « Tout ce que je vois, j'entends... » Et aussi l'écriture d'artistes comme Benjamin Biolay, Grand Corps Malade... Bernard Dédreand nourrit aussi des projets de romans -dont deux déjà en cours d'écriture- voire de scénario de film, ainsi que le secret espoir de se faire une place au soleil des paroliers. « J'apprends la guitare depuis un an, mais mes textes mis en musique, ce n'est même pas un projet, c'est un rêve ! »

F au musée

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

La hache pendeloque

La hache pendeloque en pierre de la période néolithique a été découverte à Saint-Léger-de-Montbrun dans les Deux-Sèvres. Outil emblématique du Néolithique, période de sédentarisation, la hache polie permet aisément le défrichage des zones arborées. Elle est beaucoup plus résistante grâce à l'action de polissage, son tranchant est bien plus acéré et durable que celui des haches en pierre taillée. Certaines haches, parfois de grande taille, sont perforées et deviennent des pendeloques.

Les spécialistes attribuent à ce type de hache, qui n'a sans doute pas servi d'outil, des fonctions symboliques ou religieuses, ou voient en elles des objets de pouvoir ou de prestige. Cette pièce fait partie de la collection lapidaire du musée Sainte-Croix, dont une partie a été transférée au début du mois vers les nouvelles réserves muséales de Poitiers.

Crédit photo :
Musées de Poitiers/Ch. Vignaud.



BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Un soutien affectif se fait sentir. Vous êtes vif et ardent. Des petites tensions sont palpables avec votre hiérarchie.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Le ciel stimule vos relations privées. Vous réussissez enfin à vous détendre. Dans le travail, vous souhaitez occuper le devant de la scène.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Donnez des preuves d'amour à votre moitié. Vous décidez d'optimiser votre capital santé. Dans le travail, on attend de vous plus d'implication.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous découvrez votre partenaire sous un nouveau jour. Le ciel adoucit votre caractère. Les astres attirent la sympathie de tous.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Les couples gagnent en harmonie. Vous rayonnez pleinement. Attention au foisonnement d'opportunités, vous risquez de vous éparpiller.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vos amours ont la première place cette semaine. Le ciel vous accorde vitalité et protection. Dans le travail, vous avez carte blanche.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous êtes d'humeur séductrice. Gardez le contrôle de vos émotions. Essayez de travailler en équipe.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Harmonie au sein des couples. Beaucoup d'énergie et d'idées. Votre créativité et votre intuition sont vos forces.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Apportez de la tendresse à votre vie sentimentale. Prenez soin de votre corps. Beaucoup de chance dans les affaires et le commerce.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Complicité avec l'être cher. Pensez aux bienfaits des massages. Évitez les passages en force au niveau professionnel.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Ouvrez votre cœur sans avoir peur. Ménagez-vous de fréquentes pauses. Votre mauvaise humeur pourrait entraîner des conflits avec vos supérieurs.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Le ciel renforce votre sensibilité. Vos batteries sont rechargées à bloc. Vous pourriez être à la tête d'un projet surprenant et profitable.

La trottinette Inmotion L8F



En attendant que la loi d'orientation sur les mobilités n'encadre l'usage des trottinettes électriques, ce nouveau mode de déplacement fait plus que jamais partie de notre paysage urbain.

Elle a conquis le bitume des grandes villes en un rien de temps mais compte déjà son lot de détracteurs. S'il est vrai que sa croissance spectaculaire tourne à l'anarchie à Paris, la trottinette électrique rencontre un réel succès dans les villes de province. Outre l'aspect ludique, les usagers évoquent deux intérêts majeurs à ce nouveau mode de déplacement aussi économique qu'écologique : le gain de temps et la possibilité de s'arrêter devant la porte de sa destination. Parmi les nombreux modèles qui

envahissent le marché, la Inmotion L8F tient le haut du pavé. Avec sa conception élégante et moderne, cette trottinette urbaine chic se distingue par ses multiples performances. Dotée d'un moteur de 350W et de multiples effets lumineux, elle affiche une autonomie de 30km. Légère, maniable et fiable, elle est équipée d'un système de pliage bien pratique et de roulettes de transport. Autre atout, la connectivité. En activant l'application dédiée et votre GPS, vous pourrez connaître la distance parcourue et votre vitesse moyenne. Vous pourrez aussi réaliser un diagnostic de l'appareil et modifier certains paramètres, comme la vitesse ou les effets lumineux. Prix de ce petit bijou : 559€.

Alexandre Brunet - Connect & Vous
1, rue du Marché Notre-Dame -
Poitiers. Retrouvez-le
sur Facebook

MUSIQUE

La corde sensible

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Malakit.

■ Christophe Ravet

La chanson peut prendre des formes multiples. Avec Juliette et ses complices du groupe Malakit, c'en est une qui emprunte sa force et son élégance au trio à cordes. Souvent limités au classique, les arrangements dépouillés des violon, alto et contrebasse font vibrer la corde vocale avec tendresse, humour et énergie. Les Tourangeaux partagent des thématiques universelles. L'écriture se veut tantôt légère, tantôt incisive. Les musiques cassent les codes pour mieux les sublimer.



Le voyage passe par des univers pop, björkien et traditionnel. Malakit, c'est l'art de rendre accessible l'habile mélange des références avec les émotions. Si *Porte d'Orléans*, vous croisez *Ken & Barbie* suivez leur *Destinée* jusqu'à *La Mer*. Avec ces onze chansons savantes, vous allez faire vibrer votre corde sensible.

Malakit, *Ni précieuse/Coq-cigüe-L'autre Distribution.*

Le bail mobilité



En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), Le 7 vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Avec le bail mobilité, un étudiant ou un salarié en formation professionnelle ou en mission temporaire peut louer un logement meublé sur une courte durée, d'un à dix mois non renouvelable.

Ce « bail mobilité » est entré en vigueur le 25 novembre 2018. A la date de signature du bail, le locataire doit être en formation professionnelle, en études supérieures, en contrat d'apprentissage, en stage, effectuant un service civique, en mutation professionnelle ou en mission temporaire dans le cadre de son activité professionnelle.

Le bien proposé en location est obligatoirement un logement meublé relevant du parc privé. Il doit être équipé d'un ameublement minimum, listé par la loi. Le bail doit être établi par écrit, préciser le statut du locataire et la durée du contrat. Le propriétaire a interdiction de réclamer le versement d'un dépôt de garantie. Mais il peut demander une caution en garantie. Le locataire peut solliciter la garantie Visale, dispositif gratuit géré par Action Logement (www.visale.fr).

Si le bail initial est signé pour une durée inférieure à 10 mois, il peut être modifié une fois, sans que sa durée totale ne dépasse 10 mois. Au-delà de cette durée, pour louer ce même logement meublé, le locataire et le propriétaire bailleur doivent signer un nouveau bail meublé classique.

Le loyer est librement fixé entre le bailleur et le locataire, sauf si le logement est situé en zone tendue. Aucune révision de son montant ne peut être effectuée en cours de bail. Le locataire peut résilier le bail à tout moment, en respectant un délai de préavis d'un mois. Le propriétaire n'a pas le droit de résilier le bail avant son terme, sauf pour motif légitime (faute du locataire). Le bail mobilité prend fin automatiquement à son terme.

La prisonnière du diable

de Mireille Calmel

■ Cathy Brunet



L'intrigue : 1494, en Egypte. Une jeune nonne, emmurée comme le veut la tradition, va enfin dévoiler le présage du Tout Puissant délivré par la roue. Dans le sud de la France, Hersande, l'herboriste du sanctuaire de Notre-Dame, reçoit le message divin. Mais en découvrant le nom de celui qui doit mourir, parce que le Diable s'est emparé de son âme, elle défaille. Jamais ce nom n'aurait dû apparaître sous la roue. Mais elle ne doit pas montrer son trouble et, surtout, elle a le devoir d'accepter ce qui est écrit. Dans ce petit village d'Utelle, cerné par les montagnes, la vie continue malgré le danger qui rôde. Hersande sent sa présence dans chaque recoin du sanctuaire. Ses prières l'aideront peut-être à rester digne. Mais au fond d'elle-même, la peur s'est immiscée et ne veut plus la quitter. Le Diable n'est pas loin, elle le sait !

Notre avis : On ne présente plus Mireille Calmel et ses romans historiques. Avec ses trois millions d'exemplaires vendus, traduits dans quinze langues, elle est devenue incontournable dans le genre. Ses histoires sont toujours aussi somptueuses. De la sorcellerie, de la magie, des croyances antiques et un soupçon de religion, tous les ingrédients sont réunis pour vous faire vivre un moment de pure dégustation. Un thriller médiéval dantesque et impétueux que vous allez adorer. A dévorer dès maintenant, en attendant le prochain !

La prisonnière du diable
de Mireille Calmel - XO Editions.



Ils ont aimé ... ou pas !



Philippe, 53 ans

« *Le daim n'est pas seulement une matière textile, c'est aussi un animal. Jean Dujardin s'y est frotté et à la fin, on est surpris... Par moments, on n'a pas l'impression de voir un film, mais plutôt un documentaire.* »



Vincent, 32 ans

« *Le film est encore très éloigné du mainstream américain, c'est aussi une bouffée d'oxygène dans le cinéma français. Je le recommande chaudement, même s'il est un peu long au démarrage.* »



Martin, 31 ans

« *C'est un film très spécial, qui peut ne pas plaire à tout le monde. J'ai apprécié le décalage entre la légèreté et le côté un peu horreur de l'histoire. Mais j'ai trouvé la fin un peu vaine et précipitée.* »

Le Daim, sacré gibier

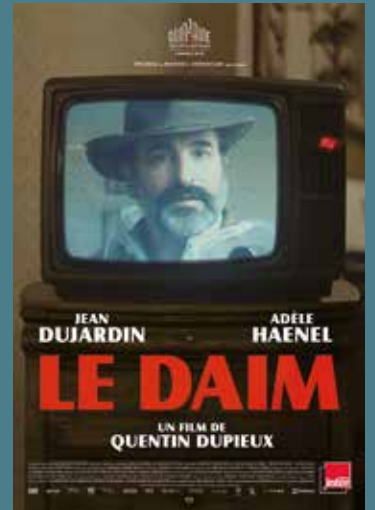


Film d'ouverture de la Quinzaine des réalisateurs au dernier festival de Cannes, *Le Daim* s'affiche désormais en salle. Toujours aussi barré, le dernier long-métrage de Quentin Dupieux est aussi peu accessible que fascinant, par son approche et sa vision du cinéma.

■ Steve Henot

Après une rupture difficile, Georges fuit en direction des montagnes pyrénéennes où l'attend un... blouson à franges 100% daim, acheté 7 300€ ! Très vite, le manteau devient un objet de fascination et même un compagnon inattendu. L'homme et son vêtement nouent alors un lien aussi étonnant qu'exclusif. Ensemble, ils vont nourrir un drôle de projet : devenir des êtres uniques, regardés et admirés pour leur « *style de malade* ».

Hommage feutré aux films de série B, illustration à la fois déjantée et glaçante de la folie humaine, fable absurde sur la solitude, voire plaidoyer subtil pour la cause animale... En dépit de son minimalisme -d'action, de lieux et de personnages-, *Le Daim* pourrait vouloir raconter bien des choses. Mais par la mise en abyme qu'il opère à travers ses personnages, Quentin Dupieux invite ouvertement à ne pas surinterpréter son travail, qu'il réduit plus que jamais à une démarche de création artistique, sans prétention. Reste alors l'objet cinématographique, brut, à la trame et à l'image particulièrement soignées, dont le récit se montre parfois intense et d'une épreuve salutaire. Après *I Feel Good* (lire le n°416), Jean Dujardin prouve, lui, qu'il excelle dans ces rôles d'hommes paumés à en être malades. Sur un fil, entre le thriller réaliste et la comédie froide, *Le Daim* exerce un pouvoir de fascination certain, même s'il en déroutera sûrement plus d'un. Au moins, le cinéma de Quentin Dupieux ne laisse pas indifférent.



Comédie de Quentin Dupieux, avec Jean Dujardin, Adèle Haenel, Albert Delpy (1h17).



10 places à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Fourmi*, le jeudi 11 juillet à 20h, au Mega CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 25 au dimanche 30 juin inclus.

Confidences à ciel ouvert

Silvio Vio, 65 ans. Italo-Poitevin revendiqué, directeur de Silvoir Services, à Châtelleraut. Quarante-six ans de pilotage d'avions au compteur et une passion toujours intacte. Aime tout particulièrement invoquer ses ancêtres les Romains.

■ Claire Brugier

Le Français est parfait, précis, largement émaillé de ces tournures idiomatiques qui ne s'apprennent pas dans les manuels scolaires. Et puis il y a l'accent, reconnaissable entre mille, que plus de quarante années de vie en Poitou ne sont pas parvenues à gommer. Un accent chaleureux, à l'image du personnage.

Silvio Vio est Italien. Sa carte d'identité en témoigne depuis 1954. Il a certes, un jour, songé à prendre la nationalité française. Mais juste un jour, juste « pour être maire de Nantes », parce qu'il avait succombé au charme de la Venise de l'Ouest. Le fondateur de Silvoir Services n'a pas besoin d'un document officiel pour se sentir chez lui dans la campagne châtelleraudaise. « Je ne veux pas avoir l'air prétentieux mais en France, je suis chez moi. En fait, ici, je suis dans ma province ! » Rire tonitruant. Silvio Vio se réclame volontiers de ses ancêtres les Romains et du premier d'entre eux, César. L'humour mâtiné d'admiration avec lequel il habille ces apartés historiques ne fait que souligner une vraie connaissance géopolitique du monde d'hier et d'aujourd'hui, dans lequel, il va sans dire, les Italiens ont à peu près tout inventé, du « Code civil directe-

ment inspiré du droit romain » à la « tour de Monthoiron, bâtie selon les plans d'un certain Leonardo da Vinci ».

Silvio Vio revendique ses racines romaines même si, plus sérieusement, il évoque avec beaucoup de fierté ses origines vénitiennes. « Mon arrière-grand-père était commerçant en étoffes à Burano. Mais il avait prêté de l'argent à tout le monde et beaucoup ont oublié de le lui rendre... »

« César, comme le grand homme ! »

La famille s'est donc lancée dans l'élevage et le commerce du bétail et c'est ainsi que le jeune Silvio Vio, à la faveur d'un job d'été, en 1974, s'est rendu « en France pour acheter des taurillons ». A Saint-Rémy-sur-Creuse. « J'y ai rencontré mon épouse. Le coup de foudre ! » Véronique n'était autre que la fille des vendeurs. « Notre amour est quand même resté longtemps platonique. Il n'y avait ni WhatsApp, ni Facebook... Nous nous sommes fréquentés pendant deux ans et demi avant notre mariage, en 1976, mais nous ne nous étions vus que cinq fois ! »

En 1977, César est né. « César, comme le grand homme !

J'étais imprégné par l'histoire mais j'ai peut-être été un peu ambitieux pour mon fils, qui n'a pas encore fait ce qu'a fait César ! » Re-rires. Le petit César a préféré voler dans les ailes de son père et devenir pilote, tandis que sa cadette Aurélie se lançait pleinement dans une carrière de DJette.

A l'âge où l'on se cherche un avenir, leur père, lui, avait un bac scientifique en poche, un amour en France et déjà la passion de voler.

« J'avais toujours la passion de voler. »

« En 1973, l'un de mes oncles, à l'âge de 60 ans, a passé son brevet de pilote. Imaginez, c'était il y a plus de quarante ans ! Il a proposé de faire découvrir les airs à la famille mais tout le monde avait peur que le vieux nous tue. » Silvio Vio s'amuse de ce souvenir. Il a été le seul à s'aventurer aux côtés du tonton pilote. « Ça a été une révélation. » Au point que le jeune homme a passé avec succès le concours de l'armée de l'air. Ironie du sort, cette année-là les reçus ont été redirigés vers l'armée de terre. « Je me suis retrouvé dans

l'infanterie. Les avions, je ne faisais que les voir passer ! »

Après son mariage, Silvio Vio a travaillé en France, « dans les tuiles plates » à Ingrandes-sur-Vienne et dans l'Indre, puis « dans l'emballage ». Il réveille une anecdote cocasse tirée de ses débuts dans le secteur. « En tant qu'Italien, je ne connaissais pas certaines subtilités de la langue française... Mes collègues peinaient à démarcher des clients, moi pas. Alors je leur ai dit comment je me présentais : « Bonjour, je suis Silvio Vio, je suis emballleur professionnel. » Le regard brun se fait malicieux. « Je n'ai plus jamais osé le répéter et, comme mes collègues, j'ai peiné à obtenir des rendez-vous ! »

« Il n'y a pas plus Poitevin que moi »

Silvio Vio a néanmoins gravi les échelons, jusqu'à une promotion à Nantes, en 1998. « J'étais fier, content, orgueilleux... Je n'avais pas réalisé que c'était un sacré challenge et qu'ils avaient juste trouvé le con pour l'accepter. » Eu égard à ses origines italiennes, le directeur d'exploitation a durement éprouvé « le sentiment de rejet » mais a relevé le défi. Deux ans plus tard, il gratifiait son équipe d'un

week-end à... Venise !

« Pendant toutes ces années, j'avais toujours la passion de voler », rappelle-t-il. En 2005, délaissant le monde de l'emballage, il a créé Silvoir Services. « ULM, Boeing, Rafale, c'est la même passion, celle qui permet de se détacher du monde terrien. »

Sa petite entreprise, présente le week-end dernier au Salon du Bourget, a vendu une centaine de machines volantes, développé un précieux service après-vente et formé de nombreux pilotes. Silvio Vio ne se lasse pas de conter à ses passagers l'histoire de la région vue d'en haut. « A ce titre, il n'y a pas plus Poitevin que moi ! »

Son visage se rembrunit à l'évocation du « terrible accident » qui a coûté la vie à son gendre, en juin 2018. La fêlure est profonde. On en pressent d'autres derrière le sourire lumineux qu'il arbore sans compter. « Il y a trop de moments pénibles dans la vie, il faut saisir tous les moments de bonheur ! », se reprend-il. « Quand je serai vieux, d'ici vingt ans, je pourrai me lancer dans le bio : le Bio, c'est chez Vio. » La rime est tentante mais, à vrai dire, Silvio Vio préfère, comme souvent, s'en remettre à ses ancêtres. Carpe Diem.

NOUVELLE ŠKODA SCALA

POUR CEUX QUI ONT SOIF DE DÉCOUVERTE



ŠKODA



À PARTIR DE
199€/MOIS*
SOUS CONDITIONS DE REPRISE

Modèle présenté: SCALA STYLE 1.0 TSI 116cv BVM6 avec options, 1er loyer de 2600€ et 36 loyers de 342€/mois. Offre valable jusqu'au 31/07/2019.

[1] Location Longue Durée sur 37 mois ou 30 000 km max. avec un premier loyer de 3000€ Ex pour NOUVELLE SCALA AMBITION 1.0 TSI 116ch BVM6. Détails sur skoda.fr. Offres réservées aux particuliers chez Skoda Poitiers présentant ce financement, aides à la remise et à la reprise et sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Financial Services GmbH - SARL de droit allemand -

Capital 318 279 200 € - Succursale France : Bâtiment Ellipse

15 Avenue de la Demi-Lune 95700 Roissy en France - RCS Pontoise 451 618 904 - ORIA-S, 00 000 000 (www.prias.fr). Les outils d'aide à la conduite automobile ne dispensent pas le conducteur d'être vigilant.

Volkswagen Group France S.A. au capital de 198 502 510€ - 11 avenue de Boursonne Villers-Cotterêts - RCS Soissons 832 277 370.

ŠKODA recommande **Castrol EDGE Professional**.

Gamme SCALA (hors 1.0 TSI 95ch BVM, 1.0 TSI 116ch DSG, 1.5 TSI 150ch BVM en cours d'homologation) : consommation en cycle mixte (l/100 km) min - max : NEDC corrigé : 4,1 - 5. WLTP : 4,6 - 6,9. Rejets de CO2 (g/km) min - max : NEDC corrigé : 108 - 113. WLTP : 119 - 157. CO2 carte grise : 104 - 110.

A partir du 1er septembre 2017, certains véhicules neufs sont réceptionnés sur la base de la procédure d'essai harmonisée au niveau mondial pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai plus réaliste permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO2. A partir du 1er septembre 2018, la procédure WLTP remplace complètement le nouveau cycle européen de conduite (NEDC), procédure d'essai utilisée précédemment. Les conditions d'essai étant plus réalistes, la consommation de carburant et les émissions de CO2 mesurées selon la procédure WLTP sont, dans de nombreux cas, plus élevées que celles mesurées selon la procédure NEDC.

Skoda Poitiers
12 rue de la Paillerie

05 49 11 98 10
www.skoda-poitiers.fr